UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Psychologie clinique

Thème:

Les interactions enseignant-élève et la violence scolaire

Huit cas d'étude au lycée chohada zenache

Réalisé par :

Mlle TAZRART Hanane

Mlle MADI Raouia

Encadrer par :

Mr. GHOUAS Yacine

Année universitaire : 2014 - 2015

Remerciements

Ce travail n'aurait pu être réalisé sans la précieuse aide de plusieurs personnes qu'on tient à remercier

On désire exprimer nos profondes gratitudes à notre promoteur monsieur Ghouas Yacine pour sa générosité, sa patience et sa grande contribution dans la réalisation de ce mémoire.

On remercie également le conseillé de l'établissement chohada zenache monsieur bouiche Mohamed, Ainsi que l'équipe du service pour leur disponibilité et leurs conseils qui nous ont réellement servi.

On tient également à apporter des remerciements sincères aux élèves qui ont gentiment accepté de participer à cette étude. On leur suis très reconnaissante de l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail.

Dédicaces

Avec un cœur passionné, je dédié ce modeste travail :

A la mémoire de ma chère amie «Lydia» que dieu l'accueille dans sa vaste paradis.

A mes très chers parents qui sont la source de mes ambitions et sans les valeurs qu'ils m'ont transmises et leur encouragement je n'accomplirai peut être pas ce travail.

A mes chers frères et mes chères sœurs qui m'ont toujours soutenue.

A mes chers neveux et mes nièces en particulier Hicham.

A ma chère amie Hassiba qui m'a beaucoup soutenue.

Hanane

Dédicaces

Je dédié ce modeste travail aux personnes qui mon encouragé pour continuer mes études, en premier lieu mes chers parents, à mon père que dieu le protège et ma chère maman, mes frères et mes sœurs, et à tout mes amis.

Raouia

Sommaire

La partie théorique

Le premier chapitre : le cadre générale de la problématique

1. La problématique……..05

2. Les hypothèses…….....08

3. Les raisons du choix de thème…… 09

4. Les objectifs de la recherche…… 09

5. Définition et conceptualisation des concepts clés……09

6. Les concepts opérationnels……11

Le deuxième chapitre : les interactions enseignant-élève

Préambule

1. l'approche conceptuelle……..14

1.2. Définition de l'interaction.....14

1.2. Définition du climat……15

2. Des domaines du climat social de la classe……..17

3. Les déterminants du climat social de la classe……...18

4. Les facteurs qui influencent la relation enseignant-élève ……..20

5. L'étude de l'interaction maître-élève ……24

6. L'approche théorique……28

Synthèse

Le troisième chapitre : la violence scolaire

Préambule

1. approche conceptuel ……...34

2. Définition de la violence a l'école……..35

3. Construction historique du mot violence……37

4. Les différentes manifestations de la violence…….....38

5. les types de la violence scolaire ……41

6. Les facteurs de risque des violences scolaire……..42

6. la violence en Algérie……48

7. les Conséquences de ces violences scolaires……..49

8. les modèles de la présentation de la violence……50

9. Les liées entre la violence scolaire et les interactions maître-élève……..56

10. comment réduire la violence dans les écoles……..57

Synthèse

La partie pratique

Le quatrième chapitre : La méthodologie de terrain

Préambule

1. La pré-enquête……60

2. La présentation de lieu de stage……...61

3. La méthode de recherche……62

4. la population de recherche……..62

5. Les techniques de la recherche……..65

6. la présentation de guide d'entretien……69

Synthèse

Le cinquième chapitre : Présentation et analyse des résultats

Préambule

1. Présentation et analyse des résultats……74

2. l'analyse et l'interprétation des résultats……91

3. Synthèse des résultats et discussion des résultats……94

Conclusion ……...97

Liste bibliographique

Annexes

La liste des tableaux

tableau	titre	page
01	La répartition de nombre des élèves au lycée chohada zenache	55
02	La répartition des élèves selon le niveau scolaire	57
03	La présentation de l'échantillon d'étude selon le sexe	58
04	La présentation de l'échantillon d'étude selon l'âge	58
05	La liste des items du « profil interactionnel de l'enseignant »	60

Introduction

Depuis quelques années, la violence à l'école est devenue un sujet médiatique à la mode, une question politique sensible et une préoccupation centrale dans le discours des acteurs du système éducatif. Aujourd'hui c'est un phénomène qui prend de plus en plus de l'ampleur dans l'enceinte scolaire, ce phénomène se manifeste par des faits opposant les jeunes entre eux, mais aussi les jeunes aux adultes et, parfois, les adultes aux jaunes. Si ce n'est pas un maître qui chicote ses élèves, ce sont les élèves qui se battent entre eux ou encore, c'est un parent d'élève qui agresse un enseignant dans la cour de l'école parce que ce dernier aurait frappé son enfant. À côté de faits extrêmement graves, le quotidien des acteurs des établissements scolaires est fait de troubles à la paix scolaire qui sont une préoccupation majeure pour la communauté éducative. La violence est le baromètre des rapports et des relations entre les hommes. Elle est liée au respect des droits humains car à chaque fois qu'un droit est violé, il y'a violence.

Après longtemps être resté un lieu de rencontre et d'épanouissement pour tous les élèves, L'école devient au fil des années un climat de tensions, notamment dans certains Lycées des violences verbales et physiques ont lieu fréquemment.

De quelle manière et pourquoi la violence s'est imposée dans certains établissements et comment résoudre ce fléau ?

Introduction

Les sources de violence, d'intolérance, d'injustice, la sévérité, la désorganisation du climat de la classe, même de l'école et de maltraitant existant dans les écoles provoque des comportements violent chez les élèves, ces comportements apparait comme réponse au non satisfaction, au sentiment de sous estimé les droit de l'élève.

Cependant, à travers notre modeste étude, on va essayer d'explorer l'effet des interactions entre l'élève et l'enseignant, ainsi que les différentes manifestations, causes est types de comportement violent chez les jeunes scolarisé.

Pour y parvenir, l'étude sera organisée en deux parties : théorique et pratique. La première partie est constituée de trois chapitres qui sont réparties comme suit :

Le premier chapitre :

Porte le cadre général de la problématique qui contient la problématique, les hypothèses, les objectifs et les raisons du choix du thème, les concepts opérationnels.

Le deuxième chapitre :

Est réservé pour l'étude des interactions maître-élève, on va aborder en premier lieu l'approche conceptuel de la notion des interactions, ces domaines,

ces déterminants, ces facteurs et on va terminer se chapitre avec l'approche théorique.

Le troisième chapitre :

Le troisième chapitre est consacré pour la notion de la violence scolaire, où on a donné un aperçu historique sur le sujet étudié, pour arriver à distinguer les manifestations, les formes et les types de la violence scolaire.

Le quatrième chapitre :

Porte la méthode utilisée, les définitions et l'application de échèle et le guide d'entretien, la présentation du terrain, la pré-enquête, l'échantillon et ces caractéristiques, déroulement de l'enquête.

Le cinquième chapitre :

Décrit la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats.

Et enfin on a conclu notre étude avec une conclusion générale.

Introduction

Chapitre I : le cadre générale de la problématique

1. la problématique

La notion de la violence a pris beaucoup de notre temps et de notre espace et elle est devenue une partie de la réalité et un sujet d'inquiétude, ce phénomène vue et entendu de jour comme de nuit, on entend chaque jour dans les masses médiates et des journaux de la violence domestique, de la violence contre les femmes, de la violence religieuse, et la violence a l'école.

Selon ***Françoise Heritier 1996*** *« appelons violence toute contrainte de nature physique ou psychique suxetible d'entraîne la terreur, de déplacement le malheur, la souffrance ou la mort d'un être animé »*

Ce phénomène est devenu un moyen de transgression et d'insurrection contre soit, contre l'autre, contre un interdit ou une norme. Malgré sa gravité malheureusement restera dominante de l'homme.

La violence verbale et physique, l'hostilité et la nervosité excessive sont des phénomènes préoccupants qui ont envahi le quotidien de notre société .devant la montée de ce fléau les spécialiste ne cessent de se poser la question sur la genèse de ces comportements qui influent négativement sur l'épanouissement de l'individu et la société. Qui est responsable de cette violence dans laquelle sont plongées presque toutes les couches sociales, jeunes ou adulte ? Sur la voie publique, au marché, dans les stades, a l'école.

La violence n'est en définitive, que la conséquence de la perte des notions éducatives de base au sein de la famille qui est la première cellule sociale, mais d'autres causes comme l'école auxquelles les acteurs de l'école sont confrontés aux problèmes de la violence scolaire.

L'école est un lieu de savoir, de l'apprentissage, de développement intellectuel, social, culturel et un lieu de sécurité, de stabilité mais ces dernière années on constate que l'école est devenue un lieu pour débarrassé des décharges négative et des actions violentes à l'égard des camarades et les enseignants, peut être ces comportements violents sont les conséquences de certaine facteur familial, social ou causé par des problèmes de santé physique ou psychologique de l'élève, cette violence peut se manifester sous plusieurs types : morales, verbales, physique, sexuelle, ou bien de la violence dirigé contre un objet et un matériel.

La violence au sien des établissements peut avoir un reflète et une influence sur les interactions entre les nombres active dans l'école, si on parle de l'interaction a l'école, on parle d'un ensemble de relations interpersonnel entre les individus comme la communication, la participation collectif a des débats, échange d'idées……etc.

Selon ***Christian Molaro1998*** *«les établissements scolaire sont confrontés à des actes de violence qui tendent à revêtir des formes nouvelles, souvent graves, parfois répétitives, et à toucher des enfants de plus en plus jeunes »*

Ce phénomène est dénoncé comme fléau sociale au cours des années 1990, les premières comptabilités des délits au milieu scolaire datent de 1993, dix ans auparavant l'inspecteur « Marc Rancurel » avait abandonné son investigation sur ce sujet, tant il était encor tabou. Selon les statistiques du centre national américain des statistiques de l'éducation (1996-1997) les états unis est le pays le plus touché au monde où l'école devient un endroit de

violence chaque jour, il ya 3000 cas de violence dans une seule année ***(Nait Ben Abd Ahal, 2009, P34)***

Dans les écoles algériennes en 2014, pas moins de 40 000 actes de violences en milieu scolaire ont été recensés, dont 6000 cas provoqués par les enseignants contre les élèves, plus de 4000 cas par le personnel contre les élèves et plus de 5000 autres cas entre les personnels. Citant les derniers cas de vandalisme enregistrés, il révélera que des élèves ont introduit des fumigènes au lycée d'Hussein-dey avant de provoquer un incendie. À Baraki, sept élèves, dont un exclu de cet établissement, ont également introduit des fumigènes et provoqué un autre incendie. ***(Belgacem Farid, 2015, P03)***

Le phénomène de la violence scolaire dans notre société est accentué par la défaillance des interactions entre les acteurs de l'école.

*« L'interaction est un processus d'apprentissage social valorisé comme un mode positif de communication ainsi être en relation c'est adhérer au système social dans lequel on se trouve. Interagir, c'est favoriser son intégration au système dans lequel vit » (****Françoise Raynal, Alain Rieunier, 1997****).*

Rien pour l'exemple, les élèves lésées par l'enseignant préfèrent user de violence à l'égard de l'enseignant, peut être l'absence de dialogue, de l'empathie, de l'humeur, la sévérité excessive qui posse l'élève a exercé la violence à l'école.

La violence est mal qui ronge notre école, il faut la prendre en charge à temps avec sérieux avant qu'elle n'atteigne des seuils intolérables, en

instituant les voix de communication, cala serait le meilleur moyen pour contrecarrer son avancées. A ce propos on a proposé la question suivante

Est ce que la violence à l'école due au manque des interactions entre maître et élève ?

A-*Est-ce que la violence scolaire due au non respect des valeurs accordent-ils aux interactions à l'école ?*

B- *est ce que la violence à l'école due a la sévérité de climat de la classe ?*

2. La formulation des hypothèses

L'hypothèse c'est une énoncée qui prédit la relation entre deux ou plusieurs variable, en appliquant les outils de vérification. Elle favorise la manière où on peut confirmer ou infirmer par apport ou données recueilles et par apport a la réalité.

2.1. L'hypothèse générale :

La violence scolaire due aux problèmes de l'interaction maître-élève.

2.2. Les hypothèses secondaires

A. *la violence scolaire due au non respect des valeurs accordent-ils aux interactions à l'école.*

B.*la violence due à la sévérité dans le climat de la classe.*

3. Les raisons du choix du thème :

-L'élargissement et l'usage abusif du concept de la violence scolaire dans les mass médias nous à poussé à choisir ce thème.

-Le choix de notre thème se justifie par l'ampleur de phénomène de la violence dans les écoles.

-suite à la gravité de ce phénomène qui menace la stabilité et la sécurité dans les écoles, ce sujet a suscité notre curiosité

4. Les objectifs de la recherche :

Notre objectif principale est à percevoir l'effet de la violence sur la relation de l'élève avec ses enseignants et a comprendre les comportements violents que présentent les élèves dans le milieu scolaire (les facteurs, les raisons de ce comportement) ainsi de connaitre si le problème de l'interaction mène a la violence.

5. Définition et conceptualisation des concepts clés

5.1. Définition de la violence

« La violence ne consiste pas seulement dans des faits exceptionnels, brutaux et imprévisibles dont l'origine est extrascolaire, mais elle résulte aussi de petites agressions banales, fréquentes et irritantes. La violence sera considérée en fonction de trois groupes de variables : crimes, délits et infractions ; micro-violence ; sentiment d'insécurité. » ***(Debarbieux, Blaya, & Vidal, 2003, p. 18).***

5.2. Définition de la violence scolaire

« Les comportements anti-sociaux à l'école se réfèrent à la totalité du spectre des interactions, verbales ou non-verbales, entre des personnes actives à l'école ou autour de l'école, et qui impliquent des intentions malveillantes ou

*Prétendument malveillantes causant des dommages ou des blessures mentales, physiques ou matérielles à des personnes dans ou autour de l'école, et transgressant des règles informelles de comportement. » (**Huybregts, Vettenburg, & D'Aes, 2003, p. 35).***

Www. la-violence-en-milieu-scolaire-tentatives-de-définitions

5.3. Définition de l'interaction

*Selon **E.Morin (1977)** «les interactions sont des actions réciproques modifiant le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence ou en influence».*

www.culturestaps.com/ définition de l'interaction entre l'élève et enseignant.

6. Définition opérationnel des concepts

6.1. La définition de la violence :

La violence peut être définit comme étant une force physique ou psychique qui peuvent obliger un individu ou un groupe de subir des contraintes matérielle, et symbolique contre leur volonté en laissant des blessures physiques ou morales.

6.2. La définition de la violence en milieu scolaire

A l'école, la violence englobe un ensemble des actes et des comportements envers les personnes actives dans le milieu scolaire qui peuvent se traduire tant au niveau verbale comme les insultes, les chuchotements…ou physique, comme les bagarres, et aussi de la envers le matériel comme l'écriture sur la mur dans le but de menacé la stabilité de cet endroit.

6.3. La définition de l'interaction :

L'interaction est un ensemble des indicateurs qui caractérise la relation entre les individus, cette relation se base sur la notion réciproque qui veut dire la notion d'échange (émetteur et récepteur).l'interaction peut se manifesté sous la forme verbale (des parole), non verbale (des gestes) ou bien comportementale comme l'empathie.

6.4. La définition des interactions à l'école :

La notion de l'interaction dans les établissements scolaire désigne un ensemble des relations qui peuvent être présenté comme suite

.La nature de la relation entre l'élève et ses camarades.

. La nature de la relation entre l'élève et l'enseignant.

. L'élève et l'environnement de la classe.

. L'élève et l'environnement de l'école.

. L'élève et le climat de la classe

6.5. Définition des interactions maître-élève :

L'interaction entre l'élève et enseignant résulte du type de relation existant entre les deux (type de communication, la compréhension, le respect, empathie …) ces notions doit être réciproque entre les deux auteurs, cette relation peut être verbale (encouragement, explication, conseil) ou bien non verbale (regard, geste..), ces action exerce peuvent se déterminer l'échec ou la réussite de la relation entre l'élève et son maître.

Chapitre II : les interactions maitre-élevé

Préambule

Au sein du système scolaire l'interaction est outil fondamentale qui s'implique dans diverses relations sociales et interpersonnelles entre deux auteurs. Notre intérêt est l'étude des interactions maitre-élève. Dans le cadre de cette recherche, il sera nécessaire de recueillir les relations des élèves avec leurs enseignants, ainsi que les présentations des rapports des enseignants aux élèves dans la classe.

En raison de l'émergence des concepts clé (notion de base) qui expliquent les interactions maitre-élève, on s'est focalisé premièrement sur les définitions et l'explication de ses notions pour faciliter la compréhension du thème aux lecteurs.

1) approches conceptuelles :

1.1. Qu'est-ce que une interaction ?

Si l'on se réfère à sa définition en psychologie sociale « une interaction est une relation dynamique de communication et d'échange d'information entre individu ou entre plusieurs individus à l'intérieure d'un groupe, cette relation réciproque n'est pas toujours contrôlée elle est parfois même involontaire et peut se situé à un niveau qui échappe à la conscience du sujet » ***(Françoise Raynal, Alain rieunier, 1997)***

D'après la définition précédente l'interaction est un modèle de communication entre un ou plusieurs émetteurs et un ou plusieurs récepteurs, et explique la manière de transmettre l'information entre les personnes, mais

cette Interaction n'est pas toujours contrôler parfois elle est involontaire et inconsciente.

Selon ***le grand dictionnaire de la psychologie, Larousse*** *« ensemble des influences réciproque résultant de l'activité ou de la simple coexistence des divers membres d'un groupement, social ou non »* ***(Henriette Bloch et autres, 2011)***

1.2. L'interaction social *: « relation interpersonnelle entre deux individus au moins par laquelle les comportements de ces individus sont soumis à une influence réciproque, chaque individu modifiant son comportement en fonction des réactions de l'autre »* ***(Henriette Bloch et autres, 2011)***

L'interaction est un mode de transmettre, de transfère, d'échange et du contact entre deux agents ; c'est une action réciproque, elle se réalise dans des conditions spécifique et un climat favorable.

1.3. Qu'est-ce qu'un climat ?

Selon ***Mucchielli & Mucchielli 1969*** *: « ambiance psychologique dans laquelle vit chaque individu, qui permet de le comprendre et de le connaitre mieux. Chacun baigne dans un tissu de relations qui l'influencent et auxquelles il réagit inconsciemment »* ***(Philipe Ambroise Genoud, 2004).***

Le climat est un foyer et espèce qui détermine les différentes conditions de milieux dans lequel vit l'individu

Le contexte de climat peut se trouvé dans tous les lieux sociaux (entreprise, hôpital, usine, école……etc.).

Pour ***Brookover et Erickson (1979),*** *Le climat social englobe une composition des variables tels qu'il est défini et perçu par les membres du groupe. Ces facteurs peuvent être largement conçue comme les normes du system social et de l'attente détenue pour divers membres comme il est perçue par les membres du groupe et communiquer au membre du groupe.*

(Philipe Ambroise Genoud, 2004, p29)

Le climat social englobe un ensemble des normes qui se différents d'un lieu un autre ; ces normes peut être sont définis par le groupes ou par les participants tel qu'il se manifeste

Notre intérêt est d'étudier le climat social de la classe qui reflète la forme de la relation et les rapports existants entre les nombres de la classe (enseignants, élèves).

« Le climat social de la classe est un agrégat multidimensionnel d'appropriations de divers éléments relatif au fonctionnement des rapports (scolaire et personnel) entre les individus présents dans la classe (élèves et enseignants), exprimé par les perceptions (subjectives) de ces individus »

(Philipe Ambroise Genoud, 2004)

Après avoir définit l'élément de climat social de la classe, on a constaté que la classe ce n'est pas seulement un lieu de savoir, d'apprendre, c'est un climat qui détermine un ensemble des rapports et de contacts entre deux personnes (enseignant, élève) exprimer par la communication direct (parole) ou indirect (ensembles des émotions a l'autre). Le contenue de définition fondé sur le

fonctionnement de climat social de la classe et explique l'ensemble des rapports caractérisés ce climat.

2. Des domaines du climat social de la classe :

Il y a trois domaines sont consterné a les mesures du climat social de la classe, ces trois domaine peuvent être écrits de la manière suivante :

2.1. Les domaines des relations interpersonnelles :

Ces sous échelle englobe des études sur les rapports relationnels entre les élèves et la manière d'intégrer, d'impliquer et de participer dans ces relations, ce domaine explique l'importance de la relation de l'enseignant avec les élèves, cette relation traduit par le soutien, l'idée, et d'encouragement, le rôle de l'enseignant n'est pas seulement de transmettre des connaissance de savoir mais aussi de favoriser un bon climat dans la classe .

2.2. Le domaine des variables de maintien et de change :

Ce point consiste a évalué les fonctionnements de la classe d'une manière cohérente et organiser ainsi que les montants de la variété dans les activités de la classe, cette idée peut se réaliser par des nouvelle méthodes et du nouveau système par ce que les jeune élèves aiment le changement d'un moment a un autre par exemple des d'ébats entre les élèves, les élèves et l'enseignant…..etc.

2.3. Le domaine d'orientation aux buts ou domaine du développement personnel :

Ce domaine appuyé sur la planification des concurrences, des activités culturelles, sociales et scientifiques, des compétitions entre les élèves dans le

but d'encourager l'élève a rivalisé les reconnaissances, des positions, et des grades.

(Philipe Ambroise Genoud, 2004, PP 32-33)

3. Les déterminants du climat social de la classe :

De nombreux facteurs ayant une influence particulière sur le climat social de la classe, ces facteurs sont pris en compte par des chercheurs dans le but d'examiné leurs impact sur le climat social de la classe.

3.1. La matière enseignée :

La matière étudié l'un des facteurs principaux qui se reflète négativement ou positivement sur le climat social de la classe celle-ci explique la difficulté ou la facilité de la matière enseignée ainsi bien qu'elle reflète le sentiment de soulagement ou l'inconfort pendant la séance. La plupart des élèves n'aiment pas les matières compliquées tel que les mathématiques, la physique….par contre ils ont une préférence pour les matières littéraires comme l'histoire par exemple parce que l'enseignant lors de cour de l'histoire il base beaucoup plus sur la méthode narrative, il ne demande pas aux élèves de faire des exercices mais il demande d'écouté, ici l'élève se met à l'aise sans aucun effort. A chaque fois qu'un élève est à l'aise avec la matière le climat social de la classe sera plus silencieux et paisible.

3.2. Le contexte social et culturel :

A un autre point de vue, l'éducation varié selon le lieu. Dans les villes observer que les parent sont plus ouvert et plus libérale à des méthodes de

traitement et d'éducation moderne surtout après les développements intellectuel, technologique et scientifique qui a atteint différents pays, mais dans les compagnes et les zones rurales l'attachement aux coutumes et aux

traditions ancienne prennent la priorité de l'éduction pour leurs enfant, jusqu'à présent il existe toujours et encoure les société primitives, d'autres part on remarque que certains société n'a jamais connue l'évolutions en raison de la pauvreté de la guère….etc. c'est pour cette raison qu'on observe une dégradation culturelle et social d'une école à une autre même d'un élève a un autre, peut être ce dernier point est causé par le nivaux culturel des parents.

3.3. La taille de la classe :

Le concept clé de ce facteur est la notion d'effectif qui détermine le mouvement de climat social de la classe. L'effectif est un moyen de mésuser des différentes variables données pour un group ou un échantillon. L'effectif de la classe consiste à mesurer l'ensemble des phénomènes qui détaille la classe, par exemple les relations entre les nombres de la classe (bonne ou mauvaise) les résultats des examines (réussite, échec), les conditions de la classe comme le nombre d'élève (favorable ou défavorable)…..etc. selon ***Walberg & Alghren 1969-1970*** *« l'effectif des classes est également un facteur qui peut déterminer partiellement le climat social de la classe. Malgré des résultats encourageantes et des possibilités d'application concrète, cette variable n'est guère présent dans les recherches actuelles »*

3.4. Le sexe et l'âge de l'élève

Selon les chercheurs, ***Byrne, Hattie et Fraser*** *la validité de climat social de la classe déterminé par les besoins des élèves par apport a leur âge les besoins des élèves du primaire ce différent des besoins des lyciens, peut être les premier ont besoins de l'aide maternel ,de tendresse, de protection….etc. par contre les lyciens cherchent de l'autonomie, de la dépendance de la liberté*

Total ; un autre élément illustrer par ***Owens et Bornes en 1982****, c'est le facteur de sexe, car les intérêts et les besoins des garçons et différent des intérêts des filles si on prend l'exemple de la séance du sport, on observe que les garçons jouent sauvent le foot Ball par contre les filles préfèrent le volé*

C'est cette cause, il important de prendre en considération la déférence de sexe et d'âge pour favoriser un bon climat pour toute génération. D'autre variables biographique marquant tel que : les facteurs culturels et linguistiques, les trais de la personnalité, les attitudes, l'estime de soi chez les élèves. ***(Philipe Ambroise Genoud, 2004, pp 38-40****)*

4. Les facteurs qui influencent la relation enseignant-élève :

4.1 Propres à l'élève :

4.1.1 Les contextes familiaux et indicateurs sociodémographiques :

.la qualité de la relation enseignant-élève serait directement reliée à la qualité de la relation parent-enfant

.les élèves cumulant de nombreux facteurs de risque dans leur environnement familial perçoivent un plus faible niveau de soutien de la part de leur enseignant, ce qui un effet négatif sur leur engagement et leur rendement scolaire

4.1.2. Difficultés comportementales

.les difficulté comportementales vécues par les jeunes dans le milieu scolaire sont souvent associées à l'établissement d'une relation enseignant-élèves plus négative.

.la présence d'un retard scolaire chez un grand nombre de ces jeunes affecterais aussi négativement la relation enseignant-élèves

4.1.3 Caractéristiques personnelles

.les élèves présentant des bonnes habilitées social auraient des interactions positive avec leur enseignant, ces derniers interpréteraient les interactions positives comme étant un signe non seulement de compétence sociale, mais aussi comme un signe de compétence intellectuel

. Les élèves qui veulent être approuvés par leur enseignants auraient tendance à adopter des comportements d'effort et de dépassement de soit lorsqu'ils réalisent des taches scolaire

. Les garçons auraient une perception plus négative de leur relation avec leurs enseignants, ils sentiraient moins de soutiens

. Les élèves des années supérieures auraient également une vision plus négative de leur relation avec leurs enseignants comparativement à leurs paires du premier cycle du secondaire

4.2 Propres à l'enseignant

4.2.1 Caractéristiques personnelles

Tout comme élèves, l'enseignant aborderait sa classe avec son propre patron relationnel qui reflète ses émotions et ses attentes concernent ses interactions avec ses élèves et déploierait des stratégies motivationnel a l'image de son propre style d'attachement.

.l'image que l'enseignant a de lui-même quant a son sentiment d'efficacité et a ses compétences d'éducateur aurais une influence sur les interactions qu'il entretient avec ses élèves.

.le stress vécue par l'enseignants aurais souvent un impact négative sur ses interactions avec les élèves.

4.2.2 Croyance et comportement

L'enseignant aborderait sa classe avec ses croyances à propos de la nature de l'école, des connaissances et de l'apprentissage, des habilitées des élèves ainsi que de leur motivations et de leur chance de réussite.

.l'enseignant s'investie dans une relation avec un élève en considérant un certain nombre de facteurs ayant trait aux habilitées de l'élève, a ses comportement en classe a son réseau de paire.

.au terme de cette analyse, la perception qu'a l'enseignant a son élève aurait une indice sur la qualité et le type de la relation qu'il établie avec lui.

.les croyances de l'enseignant façonneraient non seulement la qualité de ses interactions avec les élèves, mais la qualité de son enseignement.

4.3 Propos au milieu scolaire

4.3.1 Contexte institutionnel

.la relation enseignants-élèves serait influencée autant par la structure (statut de l'école public au privée et la taille de la classe), la composition (appartenance ethnique des élèves et des enseignants) que par le climat de l'école (rendement scolaire, scolarité des parents et sentiments de sécurité au sein de l'école).

4.3.2 Culture interpersonnel de l'école

.la culture interpersonnels prônée par les écoles agirait à l'intérieur de la classe et influencerait les interactions enseignants-élèves

.l'adoption d'attitude favorable a une relation positive avec les élèves vas parfois a l'encontre des règles implicite de l'école, qui favorise plutôt que les

Enseignants conservent une distance avec leurs élèves. Les opportunités limitées d'interaction avec les élèves sont ainsi une réalité de leur établissement.

4.3.3 Le contexte scolaire actuel

.la tache des enseignant qui ne cesse d'augmenter leurs laissé peut de temps pour des activités plus informel qui les rapprocheraient de leurs élèves

.le ratio d'élèves au sein de la classe et de plus en plus grand, se qui ne favorise pas le développement des relations positives avec leurs élèves

Www. Fiche-synthèse.Relation-maitre-élève.

5. L'étude de l'interaction maître-élève :

L'analyse des interactions entre l'élève et l'enseignant développe un ensemble des rapports et des relations interpersonnel entre eux, cette étude nous permet d'assimiler le contexte spécifique de la notion d'interaction et la place qu'occupe l'enseignant par rapport aux élèves ainsi que la place qu'occupe l'élève par apport a leur enseignants.

Parmi les outils qui nous permet de mesurer l'interaction maître-élève, on trouve le modèle appelé « circomplexe » est appelé également parfois cercle interpersonnel, selon ***GUTTMAN 1954*** *« le circomplexe est un système qui permet de représenté des variables qui ont une relation d'ordre circulaire entre elle ». D'après cette définition le circomplexe est moyen, un outil utiliser pour construire des cercles pour un ensemble des variables données liée entre elle, c'est-à-dire que ces variables doivent avoir un point de commun, la construction de cercle interpersonnel est basé sur sept caractéristiques spécifique formuler et publier par* ***KIENSLER(1983).***

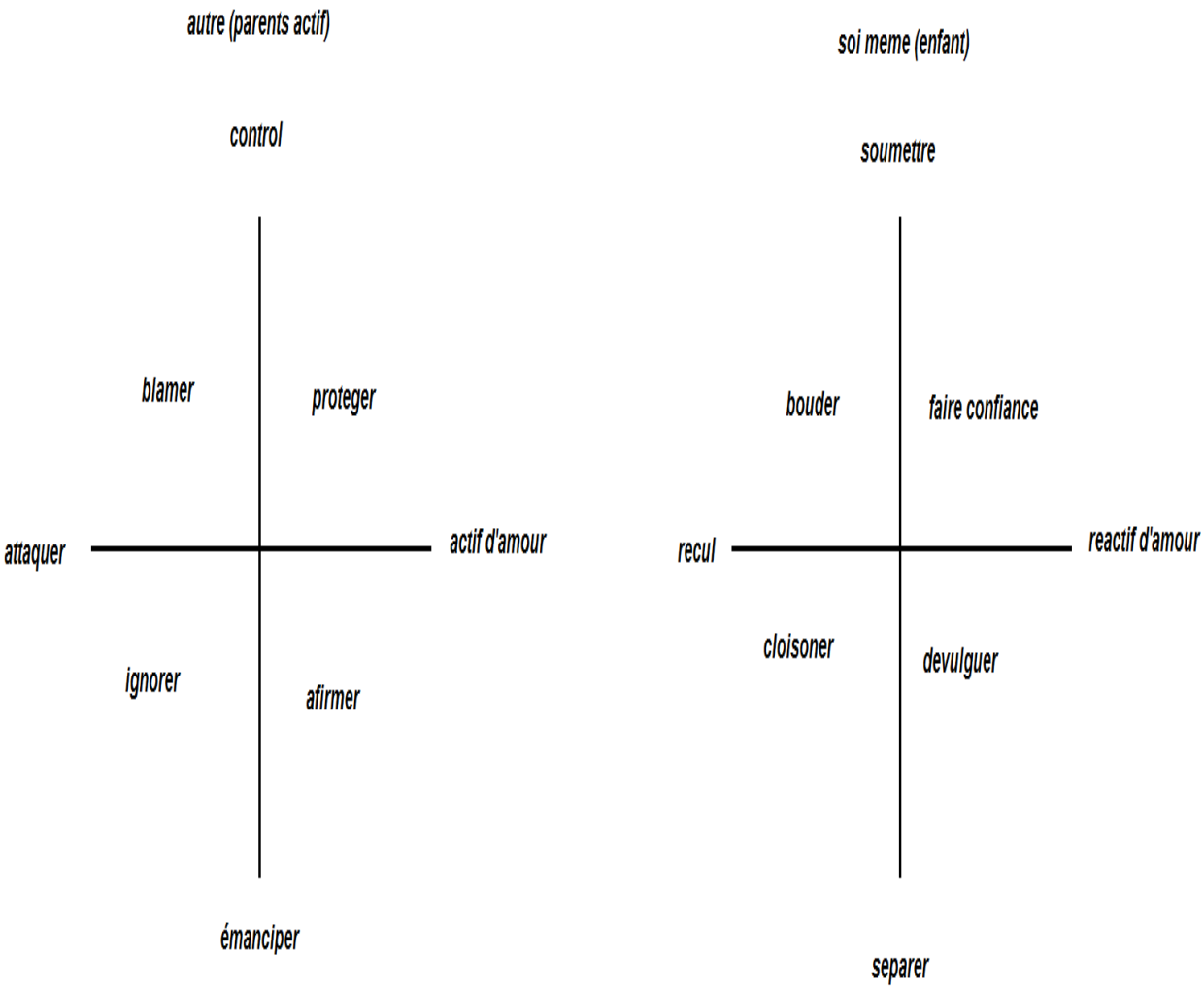
Le premier caractère est la présentation de circulaire de deux démenions «contrôle » et « affiliation » (système d'opposé), le deuxième demande des catégories et une combinaison (mathématique) de ces deux dimensions axiales

Le troisième point, les valeurs des corrélations que l'on peut observer entre les catégories du modèle doivent refléter un ordre dit «circomplexe » dans les catégories adjacentes sont corrélées positivement (forte corrélation), puis de moins en moins jusqu'à la catégorie opposées, qui le sont négativement, quatrièmes caractère basé sur le continuum de la circonférence, les catégories placées face à face représentent des comportements opposés, ainsi catégorie est corrélée négativement avec son oppose, montre une corrélation nulle avec celles qui sont placées orthogonalement.

Cinquièmes, pour chaque catégorie, le rayon du cercle détermine l'intensité du comportement interpersonnel, le sixième point consiste à utiliser des termes clairs et non ambigus, le dernier point demande des définitions des items suffisamment opérationnelles et indépendants à leurs catégories. Dans la liste des caractéristique de circomplexe, on indique la présence des axes comme structure de base et outil définit et organiser les dimensions de circomplexe, le cercle est ordonne autour de deux axes, axe de contrôle « influence » et axe d'affiliation « proximité », c'est-à-dire chaque variable décomposer selon ses projection sur le système d'axe.

On a choisi d'expliqué le contexte des caractéristique de circomplexe et le système d'axe par le schéma suivant

*Ce schéma a été publié par **BENJAMIN** en 1974 et explique la notion de circomplexe par deux modèles complémentaire, ceci implique la construction de deux modèles chacun se focalise sur l'un des auteurs (élève, enseignant ou bien parents, enfant). Dans chaque modèle les comportements sont décrits d'une façon opposée par exemple, le comportement « attaquer » c'est l'opposé de comportement « actif d'amour » et la complémentarité de comportement de premier modèles se trouve dans les éléments de seconde modèle, par exemple, « émanciper » et « séparer ».*



Apres cette interprétation, on peut dire que l'étude des interactions aux moyens de circomplexe et un système d'action et de réaction entre des personnes.

6. L'approche théorique :

L'analyse des domaines de climat social de la classe représenté par les travaux de BARKER, LEWIN et MURRAY, cette analyse est fondée sur trois figures marquantes

6.1. La théorie d'écologie psychologique :

*En **1968 BARKER** a critiqué la méthode expérimentale d'enquête (questionnaire, entretien……etc.), selon lui c'est l'expérimentateur qui a inventé la situation par la question posé ce qui influence le comportement du sujet en plus de ça la réponse du sujet est limité par la question posé, l'individu n'est pas libre il n'a pas une espèce large pour s'exprimer librement*

*Selon **ALEXANDRE 1993** « fragments de comportement sont créé par l'expérimentateur, sélectionnés en fonction d'hypothèse préalables, produits par un feed-back entre l'expérimentateur et l'objet »*

BARKER et ses collègues ont réalisé des nombreuses observations sur le comportement de l'enfant dans le contexte familiale et scolaire. En 1963 l'auteur à proposer une nouvelle méthode d'observation ; cette méthode consiste a découpé les séquences en unité « naturelle » constitutive un comportement et chaque unité correspond à une réalité de la vie social (psychologique, social, comportementale….) ces unités sont orienté vers un but et un objectif. L'auteur fondé sa théorie sur le domaine d'écologie « paysage d'action » parce qu'il veut observer les comportements dans le milieu naturel tel qu'il se manifeste (observation naturelle)

6.2. La théorie du champ :

En 1959 LEWIN explique la théorie du champ à base de la relation de l'individu avec son environnement « espace de vie » dans lequel il vit et acquis ses perception et ses condition, LEWIN constitue sa théorie du champ suite a trois variables :

***A**- les variables psychologiques (besoins, motivations, buts idéaux, perceptions, etc.., de l'individu considéré).*

***B**- les variables non psychologique : social, biologiques, physiques (norme culturel, régulation hormonale, conditions climatique) qui ont une incidence directe sur le comportement de l'individu.*

***C**- les autres variables de l'univers : qui n'ont aucune incidence directe sur le comportement de l'individu considéré.*

*D'après les trois variables formulé par **LEWIN** le champ ou l'espace de vie de l'individu est fondé sur un ensemble de besoins nécessaire à son existence, selon LEWIN le comportement de l'individu est définit par son environnement est fonction des caractéristique de la personne ; la relation de la personne avec l'environnement est une relation emboité et indépendante.*

6.3. La théorie « need-press »

Need veut dire besoin, et press signifie l'environnement « besoin-environnement »

La théorie de « besoin-environnement a été développée par MURRY en 1938 est fondé essentiellement sur l'interaction entre la personne et l'environnement, selon ***MURRY*** *« le comportement essentielle est déterminé par l'environnement »*

L'environnement est définit comme « ensemble des conditions de milieu et des facteurs de situation psychologique. Considérés comme déterminants les réactions du sujet »

D'après la définition on peut dire que l'environnement est le moyen qui favorise la satisfaction et la réalisation d'un ensemble des besoins individuel et les conditions psychologique, ce qui détermine les comportements et les trais de la personnalité de l'individu mais cet environnement n'ayant pas toujours le même impacte sur les différents individus.

MURRAY *fait une autre distinction entre l'environnement psychologique et l'environnement objectif, cette distinction représente par un schéma*

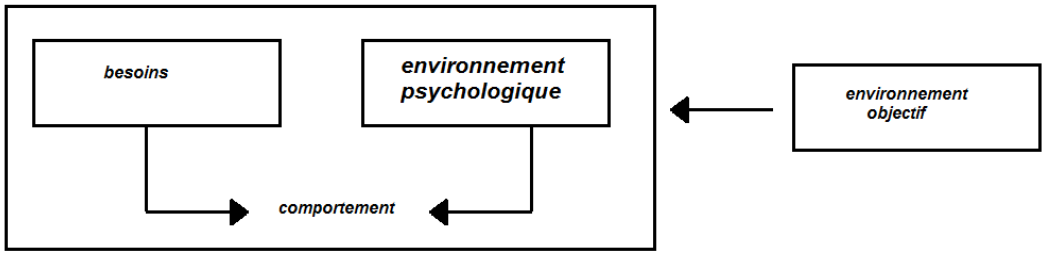


Schéma explique les déterminants de l'environnement qui sont les besoins individuel et l'environnement psychologique qui ont une influence et un impact sur le comportement de l'individu, se comportement constitue les trais de la personnalité du sujet (individu)

((Philippe Ambroise Genoud, 2004, PP 26-28)

Synthèse

On a démontré que l'interaction est moyen d'acquisition des normes et des valeurs sociaux et la manière de se comporter avec les gens convenablement, mais qui en est-il si notre compréhension sur la façon de se comporter avec les autre est erroné, ce dernier peut avoir un incident sur les relations social, se qui se traduit par l'usage des comportements violent ceci est le point de commun entre les relations interpersonnelle (interaction) et la violence. Ce phénomène peut de manifesté dans les écoles sous différentes formes et différent types ente les membres de l'école.

Préambule

La violence est perçue comme un phénomène important et un sujet d'actualité, qui devenue une préoccupation majeur et constitue une réalité dans notre société. Elle peut se définit comme une contrainte physique ou morale, exercée par quelqu'un ou par un group sur une ou plusieurs personnes

1. approche conceptuel :

1.1. La définition de la violence :

C'est la force déréglée qui porte atteinte a l'intégrité physique ou psychique pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu ; la violence est ainsi souvent opposée a la force, celle- ci est définit comme une action brutale-physique ou morale- envers quelqu'un.

*Etymologiquement le verbe latin « violo » tiré du « btos » qui signifie une force vitale présenté des l'origine de la vie, et au sens le plus enceins, il ne compote pas de connotation agressive, il est tiré du radical archaïque bif (bowao), qui en raison de l'ambigüité de prononciation du digamma, a donné naissance conjointement à bia (la violence) et bio (la vie), il est donc impossible de séparer la violence de la vie, l'être humain né en violence et mort en violence. (**Fischer, 2003, p8)***

Pour ***l'organisation mondiale de la santé (OMS)*** *la violence se définit comme : « La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraine ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un de ces, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations »*

www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world. Fr

On a définit la violence dans le sens générale pour clarifier le contenue et signification de ce terme mais sans doute la violence à étaler dans nos communautés elle si même propager jusqu'aux les établissements scolaire

2. Définition de la violence a l'école :

La violence en milieu scolaire elle parait comme une transgression brutale de l'ordre scolaire et, Ces actes violents peuvent être par un élève ou un groupe d'élèves à l'encontre d'un ou de plusieurs de leurs camarades ou de leurs enseignant.

Donc, la violence en milieu scolaire est un indice de la qualité de l'environnement humain. A chaque fois que l'être humain piétine les droits, les besoins, l'intégrité d'autrui, il y a violence. La violence apparait comme le baromètre des rapportes humains, elle indique le tempérament qu'il fait entre les personnes.

D'après ***Defranec, 1988*** *: « à l'instar de la perspective de la psychologique classique l'éxcepréssion de la de la souffrance de la victime suffit alors a définir l'existence d'une violence réel » (****Caroline RY, 1997)***

Selon la définition précédente, on constate que l'existence d'une victime qui souffre est un indice de l'existence de la violence.

Mais cette définition a s'intéressé uniquement a la victime sans prendre en compte le coté de l'agresseur.

Selon ***YVS MICHAUD, 1999*** *« au sens le plus immédiate, la violence renvoie a une gamme de comportement et d'action physique. Elle consiste dans l'emploi de force contre quelqu'un avec le dommage physique que cela entraine. Cette force prend sa qualification de violence en fonction de normes définies, variant historiquement et culturellement »* ***(ANDRE SIROTA, 2009)***

D'après la définition ***d'YVS MICHAUD*** *la violence se manifeste sous la forme physique qui peuvent obliger un individu ou un groupe de subir des contraintes matérielles et d'objets sans l'intégrité du coté morale et psychique.*

Il difficile de limité la définition de la violence scolaire car, elle se manifeste sous plusieurs formes qui se trouve leurs sources dans de multiples facteurs propre ou non au milieu scolaire

3. Construction historique du mot violence :

En 1215 le mot violence est emprunté au latin classique violentia qui désigne un "caractère emporté, farouche, indomptable", et, en parlant du vent ou d'un vin, une "force violente", dérivé de violentus.

Au XVI e siècle, le mot se dit de l'abus de la force pour contraindre, en particulier dans "faire violence à quelqu'un".

A partir des années 1600 la Violence reprend le sens latin de "force irrésistible, néfaste ou dangereuse" puis s'emploie en parlant de l'effort que l'on fait sur soi, en particulier dans "se faire violence". Il désigne, par métonymie et d'abord au pluriel, un "acte brutal", "un acte de violence". De là l'emploi sorti d'usage pour "viol", faire violence à une femme, Par exemple, c'est à dire "la violer".

En 1748 la Violence s'applique également à un sentiment (la violence d'une passion) ou à un phénomène (la violence d'un ouragan) d'une particulière intensité ainsi qu'au langage, avec la valeur de "caractère excessif". L'adjectif violent, ainsi que le verbe violer, sont dérivés de vis, qui désigne d'abord "la force en action". Le pluriel vires désigne lui concrètement les forces physiques, en particulier les forces militaires.

Vis, à partir de Cicéron, traduit les valeurs techniques du grec dunamis : "dynamique, vigueur, puissance", mais aussi "vertu, valeur, abondance, essence ou caractère essentiel d'une chose ou d'une personne". Vis est

intimement lié à l'idée même de la vie, à la force vitale. Au commencement du mot violence il y a donc le mot vie.

www.serpsy.org/piste_recherche/violence

4. Les différentes manifestations de la violence

La violence scolaire est constituée par la violence verbale, la violence physique et la violence dirigée contre le matériel et le cadre scolaire

4.1. La violence verbale :

(menaces, jurons) est devenue un fait pratiquement banalisé par des élèves qui ne réalisent pas que leur langage et déplace dans le contexte scolaire en effet, cette violence verbale est considérer par ces élèves comme un mode normale de la communication (le parler-banlieue).certain adolescents relatent aussi des agressions verbales qu'il subissent de la part d'éducateurs ou d'enseignants des collèges et lycées dans lesquels ils sont scolarisés

D'après ***A. Weil Barais*** *« c'est la violence verbale qui blesse le plus parfois, pendant la récréation il arrive que quelqu'un vous dise des gros mots, et alors tous les auteurs vous regardent, ils rigolent … il est rare que quelqu'un prenne votre défense » (****A. Weil Barais, 2009)***

4.2. La violence physique :

Grave est heureusement rare. Ce type de violence est fortement medialisé mais, celle-ci ne doit pas faire oublier la violence physique moins grave mais quasi quotidienne dans les collèges (bagarres, bousculade…) ce type de

violence est un phénomène fréquent entre élèves dans les collèges de certain sites particulièrement difficiles (certaines zones d'éducations prioritaire et certains lycées professionnels). Ce type de violence existe aussi dans des établissements pourtant situé dans des zones dites sans risque.

« La violence physique est la seule qui est la plus négativement jugée à cause de l'extrême qu'elle peut atteindre la mort ou la mutilation » ***(JAQUE DANANCIER, 2005).***

4.3. La violence dirigée contre le matériel et le cadre scolaire :

La troisième manifestation rencontrée est une violence active ou passive dirigée contre le matériel et le cadre scolaire : dégradation de locaux, retard systématique, absentéisme non excusé….etc.

« Certaines conduites sont difficilement supportées par les enseignants, en raison de leur fréquences importantes » ***(YEVES TYODOR, BEVERCET STEPHANE 2006)***

4.4. La violence psychologique

La violence psychologique, que l'on appelle aussi parfois « cruauté mentale », est un abus de pouvoir et de contrôle.

Les violences psychologiques peuvent être elles-mêmes classées en deux sous-catégories :

-celles qui se caractérisent par des carences, des manques : manque de soins, manque d'attention, manque d'affection et de manifestations d'affection, froideur, négligence.

-celles qui consistent en des gestes ou comportements agressifs : attitudes méprisantes (haussements d'épaules, refus de parlers..), menaces de coups ; ou encore une surveillance constante.

(*Olivier Maurel, 2012)*

4.5. La violence sexuelle

Les violences sexuelles consistent à obliger une personne à subir, à accomplir ou à être confrontée à des actes d'ordre sexuel sans son libre consentement.

Les différents actes peuvent être regroupés en plusieurs catégories :

4.5.1. violences sexuelles avec pénétration ou tentative de pénétration sexuelle:

qu'elle soit vaginale, anale, buccale, par le pénis, par les doigts ou par un objet (viol, sodomie, fellation, contraintes sexuelles).

4.5.2. violences sexuelles avec contact corporel:

attouchements, caresses et baisers imposés, masturbation forcée de l'agresseur, obligation à prendre des postures dégradantes, etc.

4.5.3. violences sexuelles n'impliquant pas de contact corporel:

exhibitionnisme, contrainte à regarder du matériel pornographique, harcèlement téléphonique à connotation sexuelle, gestes et paroles obscènes, remarques grivoises, insultes sexistes, propositions sexuelles importunes, voyeurisme, courriers/courriels pornographiques, filmage ou diffusion d'images à votre insu, etc.

www.centrelavi-ge.ch/index.php / les-violences-sexuelles

5. Les types de la violence scolaire :

5.1. La violence des élèves entre eux :

Les bagarres et les conflits entre les élèves qui ont toujours existés, c'est le type de violence le plus observé et plus fréquemment dans les différent écoles (primaire, moyenne, et surtout aux lycées).

*Selon **Olivier Maurel, 2012** : « dans certains cas, surtout dans les écoles, obligation faite à certains élèves de frapper leurs camarades fautif, sous peine d'être frappés eux-mêmes en cas de refus »*

5.2. La violence des enseignants à l'égard des élèves :

Ce types de violence est plus dangereux parce qu'elle menace la stabilité psychique des élèves, les élèves subissent parfois des violences de la part de leurs enseignant sous forme des punitions (obligation de fixer le soleil, interdiction d'aller aux toilette, obligation de rester do bous pendant la séance..) de blâme (stupide..), et de terreur (tu reste ici toute seule pendant la récréation..). Les conséquences des ces violences est très grave de la majorité

des cas. Malheureusement ce terrible phénomène fréquemment depuis l'existence des écoles jusqu'aux nous jours surtout des les écoles primaires.

« Les punitions corporelles, considérées comme normales et éducatives pendant des siècles » **(*Olivier Maurel, 2012)***

5.3. La violence des élèves à l'égard de leurs enseignants :

Ce type de violence peut se traduit et est présenté d'une façon symbolique et verbale, il s'agit de faire rire, de déplacer sans autorisation, discuté à haute voix, le refus de travailler ou bien les insultes sur la méthode, la façon de parles et d'expliquer et de dévaloriser l'enseignant…etc. la violence physique est rares mais exister.

6. Les facteurs de risque dans la production des violences scolaire

Les facteurs qui causent cette agressivité et cette violence au sein de l'établissement sont multiples. Parmi ces facteurs le milieu familial le milieu scolaire le contexte socio-économique et les facteurs de santé morale et physique, psychologiques et les médiats.

6.1. Les facteurs familiaux :

En raison de l'importance des facteurs familiaux dans l'émergence de la violence scolaire dans nos communautés ; nous avons élargi la recherche sur les causes et rôle négatif dans l'acquisition de l'élève à des comportements agressifs ; nous savons tous que la famille en particulier, est la première

colonne de l'éducation et le premier livre pour apprendre des actifs individuels à traiter avec les autres

Le premier point qui on aimera parler c'est le point de l'apathie et le manque d'intérêt, la passion et le confinement de la famille ; ces phénomènes souvent est très répandue dans la plupart des familles. Peut être la raison principale qui pousse l'élève à l'émeute à l'école dans le but d'attirer l'attention sur lui même s'il exploite des mauvaises façons et illégale dans les établissements. Ces comportements peuvent se sentir l'intérêt des autres

On a soulevé la question sur les raisons de la négligence de la famille et le manque des cultivassions pour leurs enfant, à cette raison nous avons incité à chercher d'autre facteurs pour résoudre ce mystère

On a constaté des multiples raisons parmi eux le faible niveau de vie

Le fonctionnement et les désorganisations familials actuel représentent une source importante pour l'agressivité des élèves. L'équilibre familial est perturbé aussi par la crise des emplois, par le chômage qui touche des très nombreux parents.

« Les familles ne jouissent pas de stabilité matériel, elles cherchent a assure ce qu'il faut pour une vie décente, partent a l'étranger ; les élèves presque abandonné, ils sont seuls et désorienté » ***(A.WEIL BARAIS 2009)***

Un facteur familial qui cause l'apparition du comportement violent des élèves scolariser c'est la forme de la communication et de relation entre les nombre de la famille. Donc élèves vivent en direct une violence continué dans leur vie

familiale ; ils arrivent a l'école apportent avec eux leur mal être qui peut engager a son tour des réactions de violence de leur part a l'école

« Il y a beaucoup de violence dans les familles, et les enfants vivant dans tels milieux suivent le modèle de leur parents » ***(A.WEIL BARAIS. 2009)***

6.2. Les facteurs scolaires :

Le point étudié au niveau de la violence scolaire concerne le sentiment d'insécurité des usages, des professionnels de l'école, le sentiment d'insécurité touche de nombreux élèves dans leur milieu d'étude à cause de désorganisation de l'indication du climat scolaire (la complexité de relation entre les élèves, les enseignants et le cadre administratif …etc.)

Un autre facteur qui contribue d'une manière importante à l'augmentation de ce genre de violence est des punitions corporelles dans les écoles. Donc en conséquence, l'enfant apprend des comportements violents suivant les modèles qu'il voit et aux qu'il est souvent exposé dans son environnement

Le troisième facteur c'est la crise de l'autonomie et de l'indépendance qui cherche l'adolescent dans son milieu familial et scolaire et le refus de ce qui est propose par le monde adulte. Ce facteur reflète le statut parental et la notion de l'autorité ; les élèves interrogent la violence comme une modalité d'autodéfense de leur autonomie et de leur liberté personnelle

« cette situation de dépendance est vécue a une période de la vie de l'individu qui le pousse a l'individuation en effet s'il existe bien quelque chose qui clame l'adolescent fort c'est son indépendance et son autonomie, notamment par

apport a ses parent et a tous ceux qui peuvent représenter leur substitues par exemple les professeurs on comprend des lors que cet état de dépendance lors de la période de l'adolescent peut engendrer des conduites réactionnelles d'opposition d'agressivité, la violence »

WWW.COM/B105/LECTURE DEBARDIEUX 1HTM P15

6.3. Les facteurs socio-économiques :

E. Durkheim met en relation violence et notion d'anomie. Il postule que les crises, économiques, morales et politiques, entraînent une dérégulation des normes de fonctionnement et des valeurs collectives. La cohésion du groupe ainsi fragilisée favorise l'émergence de comportements violents. ***(OP-Cite, p39)***

Certaines pointent du doigt la société qui par l'inégalité qu'elle génère ou les normes dominante qu'elle impose aux autre conduite a une violence institutionnelle et sociale qui se propage notamment a travers l'école. Les tension entre les normes, l'intolérance ou les modes de vie divergents instaurent un climat propre au conflit et a la violence

« La violence sociale qu'ils mettent en place, et induisent par la domination et l'agressivité leur permet de « sortir de l'existence sociale ».finalement, c'est par et grâce a leur actes transgressifs que ses adolescents réintègrent le champ sociale et tentent de suivre dans le lien qui les constitue »

(Y.TYRODE, S.BOURCET, 2006).

Un autre point central c'est la question d'avenir des jeunes (emplois, statu sociale…). L'augmentation du pourcentage de chômage dans la majorité de

société et de la dévalorisation des métiers techniques et professionnels. A cause de ces phénomènes les adolescents ne perçoivent plus la nécessité de faire des études

« Ces jeunes qui se heurtent à la crise de l'emploi sont de plus en plus diplômés et ils commencent à en ressentir plus fortement l'injustice »

*(**Christian Molaro 1998)***

6.4. Les médias :

L'information joue un rôle primordial dans la diffusion de la coulure générale .certain adolescent structurent leur espèces psychique (idée, attitude, croyance….etc.) par le monde de virtualité, les films, l'internet, les jeux…etc.

« Les adolescent développent leurs facultés mentales dans un jeu qui consiste à abattre plus grand nombre possible d'ennemis. Ces adolescent se trouvent en face des scènes de crimes et de violence qui influent d'une manière indirecte sur leurs personnalité qui les rendant peu à peu agressifs. Le cinéma, la radio, les jeux, de vidéos, les filous et les actualités télévisent relayant ce phénomène. »

(Y.Tyorde, S.Bourcet, 2006).

Les medias peuvent contribuer a l'adolescent un climat favorable a la violence .on prenant l'exemple des dessins animés : dragon Ball z, béntin….et d'autre dessins animes plus grave, il va de même pour ce qui ce passe au cinéma (les films d'action et de violence, des seines de crimes et de délit)

« Les théories de l'imitation ainsi que les travaux montrant l'impact des médias dans la banalisation de la violence. Dans certain films, la violence est « esthétisée » et peut séduire celui qui la regarde. »

(A.WEIL-BARAIS 2009)

On voit l'écho de la culture dans la plus par des sociétés par la fausse acquisition de l'information parce que les mass-médias ne sont qu'un moyen de communication de l'exploitation de compréhension de l'être humain.

6.4. Santé

La santé intervient dans le développement des facteurs de risque immédiat de violence chez les jeunes. Certains problèmes de santé ne sont pas des causes en eux-mêmes, mais sont plutôt étroitement liés à quelques-unes des causes dont nous avons déjà discuté, comme les carences nutritionnelles, l'inactivité physique, l'obésité et les troubles de l'alimentation, qui sont des conséquences de la pauvreté et de l'environnement. On considère parfois que d'autres problèmes, comme les troubles de santé mentale et la toxicomanie, sont directement associés aux facteurs de risque immédiat de violence chez les jeunes, par exemple l'aliénation, l'impulsivité et le sentiment de non-appartenance.

Les troubles de santé mentale sont trop souvent oubliés, alors que c'est une question très importante pour les jeunes. Certes, la plupart des jeunes qui souffrent de problèmes mentaux ne sont pas violents, mais les conséquences pour eux et leur famille risquent d'être préoccupantes.

Dans toutes les cultures, environ un enfant ou un jeune sur cinq en Ontario souffre de troubles de santé mentale ou du comportement qui nécessitent des interventions, mais on nous a dit que 80 pour 100 de ces enfants et de ces jeunes n'obtiennent pas les services psychiatriques ou le soutien dont ils ont besoin. Cette absence de traitement se traduit par l'intensification des troubles mentaux et de leurs effets sur les jeunes (le sentiment d'aliénation, l'impulsivité et l'estime de soi). Elle accroît les pressions et le stress que subissent déjà les familles et cela conduit parfois les jeunes à perturber leurs camarades de classe, leurs amis et d'autres jeunes.

Il est particulièrement important que les enfants d'âge préscolaire ou scolaire qui souffrent de troubles de santé mentale reçoivent l'aide dont ils ont besoin. Plus l'intervention est précoce, plus les résultats peuvent être positifs.

www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/what.aspx

7. la violence en Algérie

Algérie : 71 cas de violence en milieu scolaire en six mois

Par ***Mourad Arbani | 17/09/2014 | 18:27***

Durant le premier semestre 2014, la police a recensé quelque 71 cas de violence en milieu scolaire, selon un bilan fourni, mercredi, par la commissaire principale chargée du bureau national de la protection de l'enfance et de la délinquance juvénile, à la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), Mme Kheïra Messaoudène.

Intervenant lors du Forum de la Sûreté nationale, Mme Messaoudène a précisé que « 71 cas de violence ont été enregistrés durant le premier semestre de l'année en cours au niveau des établissements scolaires ayant fait 112 victimes ». 151 cas de violence scolaire ont été signalés, des violences survenus

Aussi bien entre les élèves qu'entre les enseignants et les élèves ou avec les parents d'élèves.

Ces cas de violence enregistrés durant 2013 ont fait 167 victimes et 82 mis en cause, a-t-elle ajouté soulignant que la « violence corporelle est la plus répandue en milieu scolaire suivie de la violence verbale ».

La responsable a estimé que la « négligence des parents et l'absence de civisme et de culture de dénonciation chez le citoyen algérien, a encouragé la prolifération du crime sous toutes ses formes », rappelant l'existence de « 50 équipes de protection de l'enfance au niveau national depuis 1982". ***www.algerie1.com/actualite/algerie-71-cas-de-violence-en-milieu-scolaire-en-six-mois***

8. les Conséquences de ces violences scolaires

Les incidents disciplinaires répétés perturbent l'enseignement et réduisent les opportunités d'apprentissage des élèves. En effet, pour apprendre il faut être disponible et se sentir en sécurité. Apprendre nécessite une prise de risques, puisqu'il s'agit de lâcher des croyances et des représentations et d'être confronté à d'autres représentations. Les violences scolaires réduisent aussi la satisfaction et la motivation professionnelle des enseignants. Les victimes de

harcèlement se trouvent dans des situations de détresse psychologique : dépression, anxiété, sentiment de solitude… Les auteurs de brimades ont souvent un vécu scolaire négatif qui risque d'évoluer vers d'autres conduites à risques (parfois jusqu'à la délinquance). Un jeune qui commet des actes de violence de manière répétitive, dans la durée et ce dans plusieurs de ses milieux de vie est à prendre très au sérieux et devrait bénéficier très rapidement d'une prise en charge.

Www. analyses-violence/ les conséquences de la violence sur l'élève et l'enseignant à l'école

9. les modèles de la présentation de la violence

9.1 Les approches anthropologiques

Les différents courants de l'anthropologie s'accordent à reconnaître la singularité de l'homme en matière de violence. Le discours anthropologique préfère les termes d'agressivité, d'agression, d'irritabilité ou de combativité au terme "violence"

9.2. Le point de vue éthologique

Pour K. LORENZ, l'agression est un instinct et possède en elle-même une impulsion spontanée. Elle est nécessaire à la formation du monde parce qu'elle structure les relations sociales en les faisant évoluer vers l'échange et la communication. Il s'agit d'un instinct adaptatif, d'une tendance, d'une énergie « qui s'exprime à l'origine par l'activité et se manifestent ensuite sous les

formes les plus différentes, à la fois individuelles et collectives, telles qu'elles résultent de l'apprentissage et de la transmission sociale, depuis la simple affirmation de soi-même jusqu'à la barbarie». La vie serait façonnée par l'agression. Lorsque l'évolution de l'homme a permis qu'il domine son milieu, qu'il maîtrise des outils et des techniques de plus en plus sophistiqués, l'instinct est devenu nuisible, l'agressivité destructrice. De ce point de vue, on peut considérer les manifestations agressives destructrices comme un produit de la culture.

9.3. Le point de vue neurophysiologique

L'organisme réagit aux stimulations du milieu dans lequel il évolue. Des agents stressants - appelés st ressors - constituent des agressions auxquelles l'organisme attaqué va répondre. Les atteintes microbiennes, par exemple, constituent des situations de stress susceptibles de provoquer en retour de l'agressivité.

Les neurobiologistes ont localisé certaines régions du cerveau impliquées dans la production d'un comportement agressif. "Certaines structures cérébrales comme le septum, l'hypothalamus ventro-médian et les noyaux du raphé seraient impliqués dans la modulation de la réponse agressive. De même, le rôle de l'amygdale semble déterminant dans la préparation d'un comportement agressif.

Les travaux de Delgado, sur la stimulation électrique des zones cérébrales, ont permis le repérage de centres déclencheurs et inhibiteurs de l'agressivité. Il a constaté que des stimulations de l'hypothalamus déclenchent des crises

d'agression alors que d'autres, sur le cortex frontal, provoquent le sourire et la cordialité. L'implication des neurones à sérotonine a été mise en évidence dans la régulation des comportements agressifs. Les propriétés antisérotoninergiques de certaines molécules sont ainsi recherchées en pharmacologie pour contrôler l'agressivité (phénothiazines, méprobamate, diazépam).

9.4. Le point de vue psychologique

Plusieurs approches psychologiques de la violence et de l'agressivité coexistent. Elles cherchent à mettre en lien les conduites agressives avec des facteurs déterminés.

Les théories de type béhavioriste étudient les relations entre les stimuli de l'environnement et l'agressivité. La privation de nourriture, de déplacement, les variations des paramètres extérieurs, tels que le bruit et la chaleur, sont autant de sources d'agressivité et d'irritabilité. D'autres études ont mis en évidence l'incidence des formes et des mouvements sur les comportements humains : les formes pointues ou irrégulières, les gestes brusques déclencheraient la peur et l'hostilité.

D'autres théories, fondées en particulier sur les travaux de Bandura, insistent sur l'importance des modèles. Elles postulent qu'il existe un apprentissage de la violence à partir d'expériences à charge émotionnelle dense. Dans cette perspective, la propension d'un sujet à la violence dépendrait de modèles de comportements agressifs, familiaux ou environnementaux.

D'autres travaux conduisent à considérer l'agression comme la réaction première à la frustration : c'est la thèse de J. Dollard qui envisage l'agression comme catharsis de la frustration. La frustration est définie comme "l'état d'un sujet auquel les réponses adéquates aux stimulations qu'il reçoit sont interdites. L'agression se tourne directement contre la source de frustration ; si elle est à son tour inhibée, elle produit des agressions dérivées ou de l'auto agression"

Les approches cliniques soulignent les facteurs traumatiques, tels que les séparations et les crises familiales, dans la formation des personnalités agressives.

Des recherches statistiques ont montré une corrélation entre auto agression suicidaire et agression tournée vers autrui. Les recherches d'E. Durkheim sur le suicide conclut également à la réversibilité de l'agressivité.

La psychologie sociale étudie l'agressivité et la violence au sein des situations d'interaction. Elle insiste sur l'importance des structures de la Situation, de l'assignation de rôles et constate que les traits de la personnalité ne sont pas les seuls en cause dans la production de conduites agressives. Des expériences, telles que celles menées par St Milgram, démontrent que les comportements des agresseurs et des victimes se conditionnent mutuellement. La leçon de ses expériences est que "la simple passion d'obéir et la soumission à l'autorité transforment des individus pas particulièrement pervers en tortionnaires (St Milgram, "Soumission à l'autorité ").

9.5. Le point de vue psychanalytique

Au départ, S. Freud a considéré l'agressivité comme un destin possible de la pulsion qui cherche à se satisfaire. Dans "Pulsions et destins des pulsions», il distingue les pulsions sexuelles, qui dépassent l'individu en le portant vers la réalisation des fins de l'espèce, et les pulsions du moi, qui visent l'autoconservation de l'individu. L'amour est alors rangé du côté des pulsions sexuelles, la haine relevant quant à elle de la lutte du moi pour s'affirmer et se maintenir.

Plus tard, Freud introduit l'idée d'une pulsion de mort (Thanatos) opposée aux pulsions de vie (Eros). La pulsion de mort est en partie intériorisée, expliquant les comportements auto agressifs et le masochisme, et en partie extériorisée, rendant compte des tendances destructives et des comportements sadiques, lorsqu'elle est associée aux pulsions sexuelles.

Prolongeant les conceptions de Freud, M. Klein pense que la partie intériorisée de la pulsion de mort provoque une angoisse intense chez l'enfant, qui s'ajoute à l'angoisse induite par la projection des pulsions agressives vers l'extérieur. Cette angoisse donne naissance à des mécanismes de défense agressifs, tournés contre les objets et le Surmoi parental (fantasmes de destruction). En retour, ces pulsions agressives génèrent de l'angoisse qui renforce les conduites d'agression. C'est le développement génital "réussi" qui parviendra à mettre un terme à ce cercle vicieux. Les comportements violents

Et criminels témoigneraient d'une mauvaise résolution de cette phase et de la réactualisation des fantasmes destructeurs de l'enfant.

9.6. Les approches sociologiques

Les théories sociologiques associent la violence aux organisations sociales et politiques. Inspirés par la théorie de l'agression/frustration, T.R Gurr et J.C Davies corrèlent la violence à la privation relative. Le volume de violence est pour eux conditionné par l'écart entre le niveau d'aspiration et le niveau de satisfaction des individus.

S.P Huntington établit une corrélation entre changement, modernisation et violence. Il observe que des changements rapides dans les sociétés favorisent la désintégration sociale et donc, l'émergence de la violence. Cette idée est proche des conceptions marxistes, qui tiennent les luttes des classes pour moteur du développement économique et du progrès social.

Les conceptions systémiques expliquent la violence comme conséquence de l'éclatement du système social, que des contraintes externes ou internes (les inputs) ont déstabilisé.

E. Durkheim met en relation violence et notion d'anomie. Il postule que les crises, économiques, morales et politiques, entraînent une dérégulation des normes de fonctionnement et des valeurs collectives. La cohésion du groupe ainsi fragilisée favorise l'émergence de comportements violents.

www.serpsy.org/piste_recherche/violence

10. Les liées entre la violence scolaire et les interactions maître-élève

Le point commun entre les deux notions peut apparait dans les relations qu'un jeune entretien avec ces camarades et avec les enseignants, parce que l'ensemble des relations au sein des établissements sont la clé dans développement social. Certain conflits comme la sévérité de climat de la classe, l'incertitude, la réprimande, manque de dialogue entre l'élève et l'enseignant….etc. peuvent avoir un impact important dans l'appariation ou l'aggravation de l'agressivité et la violence chez l'élève. Les phénomènes de violence fragilisent l'ensemble des relations social lorsqu'ils s'installent à l'école.

L'étude de l'équipe de Debarbieux 1995-1998 est arrive à dire que la diminution, la sévérité et le manque de crédibilité et du dialogue explique le manque de confiance et de stabilité à l'école et dont souffrent les élèves et qui engendre cette forme de violence envers les enseignants, parfois l'insulte et l'évitement de l'enseignant pour quelque élève est considérée comme un signe de non respect de ce derniers de leurs élèves, la majorité expriment leurs sentiment par des actes violents. ***(Debarbieux Eric, 2006).***

11. comment réduire la violence dans les écoles ?

On a illustré quelque solution qui peut être efficace dans les cas de la violence scolaire, ils peuvent se présenté comme suite :

-Identifier les besoins psychologiques, sociaux des élèves et de satisfaire les méthodes appropriées et les programmes éducatifs.

- Intérêt pour les activités parascolaires et l'implication des étudiants dans la préparation et la mise en œuvre.

- La frustration répétée pour l'étudiant et l'absence d'exigences et de le ridiculiser devant ses collègues a crée pour se préparer à un comportement agressif.

- La nécessité de voir au-delà du comportement des élèves coquine se il faut attirer l'attention ou de l'autoritarisme ou montrer de la faiblesse afin D'obtenir dommage Chaque cas à sa propre façon de traiter avec elle.

- Activation des conseils de parents et de participer à l'application de la «responsabilité conjointe de l'éducation » principe avec intérêt et la sensibilisation des programmes et projets de prévention.

- Prendre en compte les tâches effectuées par la faculté.

- Compréhension des caractéristiques et attributs et les besoins des élèves en scène avant de traiter avec lui, avec la compréhension des objectifs éducatifs de la scène.

- Eviter de blâmer l'étudiant devant ses collègues et de la patience et de sagesse à traiter et interpréter la situation dans une dimension acceptable manière pour avoir insulté l'étudiant et discuter de la situation avec lui en privé loin de ses collègues.

- Démontrer et confirmer le côté positif dans le comportement des élèves coquine et le sens de son potentiel et les capacités et les mêmes et la recherche des forces.

- Se intéresser à toutes les choses étudiant non divulgués et donner pleinement occasion de parler et d'écouter à lui sans ennui et puis répondre d'une manière appropriée.

- Se engager dans des actes de l'étudiant vilain absorbe l'énergie et lui faire sentir important et ne pas négliger de traiter avec lui comme un fils et ses circonstances particulières et doit prendre sa main et fournir un soutien Joe et son sens de l'amour et de l'affection et de l'estime de soi.

- Eviter la comparaison entre les élèves, et de la formation sur la même compréhension des élèves méchant et la résolution de problèmes et de manière réaliste et parler avec Mark toujours coquine séparément.

Synthèse :

Les violences scolaire ont été abordées en partant des diverses manifestation qui peuvent être différenciés selon leurs caractéristiques et encore selon leurs buts ; ainsi les principaux facteurs de risque qui produisent le développement et l'apparition de la violence en milieu scolaire

L'existence de la violence dans les écoles est la conséquence de l'incapacité des l'individu a s'adaptent à leurs environnements actuel ce qui produisent une crise d'opposition (surtout chez les jeunes et les adolescents) à ces conditions.

Préambule

Après l'exposé des trois chapitres qui ont constitués le coté théorique de notre recherche, la partie méthodologique, considérée comme phase qui peut se décrire la méthodologie utilisée dans se chapitre, le recueil des informations, les limites de la recherche, le lieu de stage, l'échantillon sur laquelle a porté notre enquête, les outils de recherche de l'investigation utilisés.

1. La pré-enquête

On a commencée notre pré-enquête entre le 07 avril jusqu'à le 09 avril 2015, Notre premier contacte a été avec le conseillé d'éducation du lycée nous qui nous a donnée une liste des élèves qui représentent des comportements violent, on a parlé également avec le surveillons générale du lycée sur l'existence de la violence au niveau de ce lycée., Après la troisième séance de notre stage, on a commencé d'appliquer notre guide d'entretien avec les cas, au début on a trouvé quelque difficultés avec les élèves, mais après l'aide de conseillé on a réalisé l'entretien dans des conditions favorable.

On a choisie notre population d'étude suite au thème choisis et ces variables et objectif comme la violence et que son tous passer par le conseil de discipline.

La pré-enquête est considérer comme une étapes importante dans tout travail ou recherche scientifique, c'est la phase exploratoire qu'elle nous permet d'enrichir nos information et assurer la première clarification de

problème posé, a travers de la pré-enquête on a prêt connaissance déjà mené sur le lieu, l'échantillon d'étude et le déroulement de stage, aboutissent a notre question de recherche, d'expliciter la méthodologie de notre mémoire, Elle nous permet aussi de cerner le thème de recherche, vérifier sa faisabilité et sa validité.

2. La présentation de lieu de stage :

On a effectué notre stage pratique dans le lycée chohada zenache, Il est situé 1000 logt ihaddaden dans la wilaya de Bejaïa, d'une surface de 6000m2, il a été ouvert en 1991, il contient 892 élèves, 60 enseignants (31 enseignants et 29 enseignantes), 20 classes d'enseignement, et 8 bureaux administrateur. Les élèves sont répartis comme suite :

Tableau n˚:01 La répartition de nombre des élèves au lycée chohada zenache

Niveau scolaire	***Nombre d'élèves***
Première année	*289 élèves*
Deuxième année	*224 élèves*
Troisième année	*379 élèves*
total	*892 élèves*

4. La méthode de recherche

Afin d'élaborer une recherche scientifique, une démarche bien déterminée est indispensable. Celle-ci s'appuis, sur des outils d'investigation qui permettent au chercheur de récolter des données sur le thème étudié.

Pour effectuer notre recherche, on s'est basé sur la méthode descriptive qui va nous permettre de choisir la méthodologie adéquate à notre thème.

La méthode descriptive, définie par ***J.P. BEAUGRAND*** *en tant que « une des méthodes qui intervient en milieu naturel et tente de donner une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière, qui a pour objectif d'identifier les composantes d'une situation donnée et, parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes »* ***(Khadija CHAHRAOUI, H. BENONY, 2003)***

La méthode descriptive se base d'abord sur la description de phénomène étudier avec précision a base théorique et la vérification de l'existence de relation entre des phénomènes par la formulation d'hypothèses ou encore par l'inventaire de problèmes, ou même par la clarification de certain concepts clé.

5. La population de recherche

L'échantillon est un ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon. Le choix de l'échantillon est lié à l'objet, il est constituer d'un ensemble de personne interrogées et extraites d'une population donnée. ***(Angers Maurice, 1997, p228-229).***

Notre population mère est constituée de 10 collégiens de première, deuxième et troisième année (garçons et filles) âgés de 17 à 21ans de l'année scolaire 2014-2015.

5.1. L'échantillon de recherche

On a choisie d'une façon ciblé notre échantillon suite à des caractéristiques de chaque cas qui représente le comportement violent et répond à notre objectif de recherche, à partir de là le nombre et de 08 cas, on a supprimée les deux autre cas suite à leur absence le jour de la distribution du questionnaire. Les 08 cas représente 80% par apport à 10, on va présentée les cas selon quelque variable.

Tableau N˚:02 La répartition des élèves selon le niveau scolaire

Niveau scolaire	*Nombre d'élèves*	*pourcentage*
Première année	*03*	*37,5%*
Deuxième année	*01*	*12,5%*
Troisième année	*04*	*50%*
Totale	*08*	*100%*

Dans le tableau n˚ 2 les 08 élèves sont partagés en trois groups de niveau scolaire différent, le nombre d'élève de première année est 03, ils représentent 37,5% de totale, en deuxième année est 01, ils représentent 12,5%, niveau de troisième année composé de 04 élève qui représentent 50% de totale.

Tableau N°:03 La présentation de l'échantillon d'étude selon le sexe :

Genre	***Nombre***	***Pourcentage***
Filles	*02*	*25%*
Garçons	*06*	*75%*
Totale	*08*	*100%*

Le nombre final des questionnaires récupérés est 08 questionnaires (06garçons et 02 filles). On constate que le sexe masculin représente 75% de totale, Alor que le sexe féminin représente un pourcentage de 25% de l'échantillon d'étude.

Tableau N°:04 La présentation de l'échantillon d'étude selon l'âge

L'âge des élèves	***Le nombre d'élèves***	***Pourcentage***
17ans	*01*	*12.5%*
18ans	*01*	*12.5%*
19ans	*02*	*25%*
20ans	*01*	*12.5%*
21ans	*03*	*60%*
totale	***08***	***100%***

Ce quatrième tableau définit l'échantillon d'étude selon leurs âges, on un seul élève de l'âge de 17ans (12.5%), et un élève de l'âge de 18ans représente

également (12.5%), 02 élèves de l'âge de 19 ans (25%), et 01 de l'âge de 20ans (12.5%) et en dernier 03 élèves de l'âge de 21ans (60%).

6. Les techniques de la recherche

Le questionnaire *est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.*

(Anger Maurice, 1997, p146)

6.2. La présentation de questionnaire

On a utilisé un questionnaire qui s'appelle « profil interactionnel de l'enseignant » de Genoud, 2003, la version anglaise s'appelle « questionnaire on teacher Interaction » (QTI). Ce questionnaire appliqué a l'étude des interactions enseignant-élève (PIE), il contient 40 items par08 dimension (directivité, soutien, empathie, responsabilité, incertitude, insatisfaction, réprimande, sévérité), chacun de ces items est composé de 05 réponses figuré sur la liste de test, Le test est adresser aux élève et cibler sur le comportement interactionnel de l'enseignant, on a traduit en arabe en vue de faciliter la compréhension aux élèves et de compléter notre questionnaire. On a jugé que cette méthode est plus adéquate et plus efficace pour notre recherche.

6.3. La validité de questionnaire :

*Pour mesurer la validité de l'échelle, **Tracey en 2000** a proposé une catégorision qui recouvre l'ensemble des méthodes de validation, cette méthode est divisée en deux formes d'analyse :*

*Analyses exploratoires (examen visuel, test statistique de la distribution circulaire) et l'analyses confirmatoires (Echelles multidimensionnelles, modèles d'équations structurales, test des relations d'ordre supposées), cette analyse est factorielle est une présentation graphique. Une autre validité a été proposée par **Vrignaud, 2002** qui se base sur l'approche géométrique.*

Tableau n˚:03 La liste des items du « profil interactionnel de l'enseignant » par dimension :

Les dimensions	*Les items*
Directivité-AC	*.il explique les choses très clairement.* *.il arrive à capter toute notre attention.* *. il sait tout ce qui se passe dans la classe.* *. il est très sûr de ce qu'il fait.* *. il gère très bien la classe*
Soutien-CA	*.il nous aide beaucoup dans le travail à faire.* *.il s'occupe de chaque élève.* *.il nous encourage beaucoup, il nous motive.* *.il s'intéresse au travail de chacun de nous.* *.il est d'accord de nous aider si nous voulons*

	quelque chose.
Empathie-CS	*.il est sympathique.* *.il a le sens de l'humour, il comprend la plaisanterie.* *.il accepte de discuter si nous ne sommes pas d'accord avec lui.* *.il nous comprend vraiment, il se met à notre portée.* *.il se rend compte lorsque nous ne comprenons pas.*
Responsabilisation-SC	*.il nous laisse décider de certaines choses dans la classe.* *.il accepte de changer d'avis.* *.il nous laisse nous organiser dans le travail à faire en classe.* *.il nous laisse du temps libre en classe.* *.il nous donne beaucoup de liberté.*
Incertitude-SO	*.il semble un peu anxieux.* *.il hésite, il change d'avis.* *.il a de la peine à prendre des décisions.* *.il nous laisse faire les fous dans la classe.* *.il est un peu brouillon, désorganisé.*

Insatisfaction-OS	*.il pense que nous trichons.* *Il pense que nous ne savons pas assez de choses.* *.il semble mécontent, fâché.* *.il pense que nous sommes une classe difficile.* *.il semble un peu insatisfait, déçu.*
Réprimande-OA	*.il nous menace avec des punitions.* *.il se met en colère brusquement.* *.il nous gronde.* *.il s'énerve facilement.* *.il se fâche vite.*
Sévérité-AO	*.il est sévère.* *.il exige que nous restions silencieux en classe.* *.il exige que tous les élèves soient très disciplinés.* *.il est strict.* *.il nous demande beaucoup dans le travail à faire.*

6.2. Consignes pour la passation

Matériel : *le questionnaire destiné aux élèves.*

Passation :

.*Expliquez aux élèves le système de codage (une seule croix par ligne)*

.l'explication de cotation peut se faire comme suite :

jamais	☐	☐	☐	☐	☐	***toujours***
	0	1	2	3	4	

A. *Le 0 correspond à jamais*
B. *Le 1 correspond à rarement*
C. *Le 2 correspond à moyennement souvent*
D. *Le 3 correspond à souvent*
E. *Le 4 correspond à toujours*

. *Répondre* ***à toutes*** *les questions****, dans l'ordre***

. Chaque élève doit répondre seul et spontanément.

7. le guide d'entretien

On a réalisé notre entretien avec la population d'étude à partir de la deuxième semaine de notre stage, chaque cas a prêt environ 45 minute pour répondre aux questions, on a utilisé un entretien semi directif qu'il s'agit d'un entretien qui se base sur des questions ouverte, où le sujet est libre de répondre de se qu'il pense.

Le guide est composé d'un ensemble de questions regroupé en quatre axes, comportant différentes questions.

A- Le premier axe sur les données personnelles.

- *Vous êtes en quelles années ?*
- *Vous êtes en quelle filière ?*
- *Résider-vous dans ?*
- *Est-ce que l'un de vos parents est décidé ?*
- *Juger vous le niveau socio-économique de votre famille ?*

B- Le deuxième axe sur ces relations (famille, à l'école).

- *Avez-vous des amis ?*
- *Parler nos sur la nature de la relation entre les nombres de votre famille ?*
- *Qu'elle est la nature de relation avec vos camarades ?*
- *Qu'elle est la nature de relation avec vos enseignants ?*

C- Le troisième axe est basé sur des questions générales sur la présentation de l'école.

- *Que représente l'école pour vous ?*
- *Êtes-vous à l'aise dans votre école ?*
- *Avez-vous des problèmes à l'école ?*
- *Quel genre de problème ?*

D- Le quatrième axe des questions sur le phénomène de la violence

- *Selon vous, qu'est ce que la violence ?*
- *Quel type de violence que vous connaissiez ?*
- *Il y a-t-il de la violence au sein de votre famille ?*

- *Remarquer vous une existence d'une violence dans votre école ?*
- *Selon vous, ce type de comportement se trouve normal dans un lieu qui est définit comme un lieu de sécurité et de stabilité?*
- *Est-ce que vous avez déjà exercé une violence à l'école ?*
- *. Qu'est ce que vous pensé à la venir ?*

On a pratiqué ce guide d'entretien en langue kabyle avec la population étudié, on a traduit en détail tout les entretiens en langue française.

Synthèse :

Dans ce chapitre, on a abordé la méthodologie générale de notre recherche, et le chapitre suivant sera consacré pour la présentation des résultats de notre recherche et leur interprétation.

Préambule :

Dans ce chapitre on va présenter les résultats que nous avons obtenu dans notre recherche sous forme des présentations de chaque cas afin de les analyser, ensuite on va interpréter les résultats de nos hypothèses en se référent aux résultats des travaux déjà faite par d'autre chercheurs afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

1. Présentation et analyse des résultats :

1.1. Présentation de l'entretien et le questionnaire :

A- L'entretien avec le premier cas :

Khaled est un élève de première année de l'âge 17 ans au lycée chohada zenache, il est en filière de lettre/philo, il a refait année au C.E.M, Khaled a été sympathique il a accepté de participé à notre entretien, il a répondu a tout les questions posé.

Après la réalisation de notre entretien avec Khaled on a obtenus les informations suivantes : Khaled né dans une famille du niveau économique fonctionnaire, il a deux sœurs et un frère et aussi un demi frère, il réside dans un appartement, il vit avec son père et sa belle mère parce que sa maman est décédé quand il été à l'âge de 10 ans, il parle beaucoup sur sa mère « ima techbah, gentille, douce, il repose……..khasrighete, il repose……Ima magnifique…..tewahechteha grave…….khasregh lahnanaynesse… » Ça veut dire (elle été belle, gentille, douce ……. Je l'ai perdu……maman été magnifique…elle me manque grave……j'ai perdu sa tendresse…). Khaled a

beaucoup d'amis surtout sur le compte facbook « j'ai beaucoup d'amis plus de 300 amis, tékchichine, lewachole et même imekranene…..mais machi démdokaliw nesah…..amdakliw nesah oydétlaara safé 2ans » ça veut dire (j'ai beaucoup d'amis plus de 300 amis, fille, garçons et même adulte……mais se sont pas des vrai amis……mon vrai ami ma fâché depuis 2ans……..c'est bette). Le sujet a jugé la nature de la relation entre les nombre de sa famille par une phrase courte « kola iwene iletha deamrisse….aka idedonite » ça veut dire (chacun de nous pense à ces intérêt…..ben c'est la vie). Il ya une repture entre Khaled et sa famille « tekchamegh arokhame adechtegh, adéynegh…….hôtel » ça veut dire (je rentre juste pour mangé et dormir……hôtel). Khaled a dit que sa relation avec ces camarades ne dépasse pas le bonjour et le bonsoir, mais il a beaucoup parlé sur la relation négative avec ces enseignants « hesabnaghe comme des travailleurs de ménage a rimathsene…….aye deliministère isnifcame l'autorité…..ossinene oma dasoh……hache idkhamene les problèmes…..awide babek…..awide babak…sosseme…otharikara….les statut inela ingh deibade » ça veut dire (les enseignants nous concédèrent comme des travailleurs de ménage chez leurs mamans……pour moi c'est le ministère qui a donné ces autorité a eux……ils ne savent rien du tout…….que créé des problèmes…. Tu ramène ton père…tu ramène ton père…..silence… ne bouge pas… nous somme des statuts ou des être humain ?...). Khaled nous a dit que l'école est une caserne « netekchame à 8h ami 17h besafe… » Ça veut dire (on rentre de 8h jusqu'à 17h c'set trop…) ; « dima seighe les problèmes wahi les surveillants af les retards » ça veut dire (Toujours j'ai des problèmes avec les surveillants pour les retards….).

Lorsqu'on a posé la première question sur le phénomène de la violence à Khaled il nous a dit directement que l'Algérie ne peut pas être existée sans violence «tela anagare la violence algérie….othe…ighe…sekhsere…n'importe quoi…..l'essentiel non respecter » ça veut dire (il y a que de violence en Algérie…… frappé...Tué…dire des gros mots….n'importe quoi…l'essentielle de ne pas respecter.. ». Pour Khaled la violence la plus dangereuse c'est le viol surtout pour les petits enfants. Au sein de la famille de Khaled il y a pas de violence, mais il a observé l'existence de ce comportement à l'école « même moi je suis violent avec le gens qui me provoque ….les enseignants, les camarades, les travailleurs ». On a demandé à Khaled de nous parlé un petit peu sur les projets de l'avenir, il nous a dit « dayé en Algérie olache l'avenir » ça veut dire (ici en Algérie il n'y a pas d'avenir).

- ***Le questionnaire avec Khaled***

Khaled, 17ans élève en première année.

Après la récupération de questionnaire, on a obtenue Pour la première dimension, les réponses suivantes : souvent pour l'item01, par jamais pour les items 02,04, toujours pour l'item03, et rarement pour l'item05. Pour La deuxième dimension il a répondu par toujours pour l'item 06, jamais pour l'item 07, toujours pour l'item 08, souvent pour l'item 09 et rarement pour l'item 10. Pour la troisième dimension, il a répondu par souvent pour l'item 11, rarement pour l'item 12, jamais pour l'item 13, toujours pour l'item 14, et par jamais pour l'item 15. Pour la quatrième dimension, il a répondu par souvent pour l'item 16, jamais pour l'item 17et 18, par toujours pour l'item 19 et rarement pour l'item 20. Pour la cinquième dimension on a obtenue

la réponse jamais pour les items 21, 22 et 23, souvent pour l'item 24 et toujours pour l'item 25. Pour la sixième dimension, Khaled a répondu par toujours pour l'item 26, par souvent pour l'item 27, par jamais pour les items 28,29 et par toujours pour l'item 30. Pour la septième dimension, il a répondu par jamais pour l'item 31, par toujours pour l'item 32, par jamais pour les items 33,34 et par souvent pour l'item 35. Pour la huitième dimension, il a répondu par jamais pour les items 36 et 37, par toujours pour l'item 38, par souvent pour l'item 39 et par jamais pour l'item 40.

B-L'entretien avec Le deuxième cas :

Yasmina est une fille de 21 ans élève en classe terminale, filière scientifique, elle a refait le BAC deux fois, elle est orpheline elle a perdue ces parents dans un accédant de route, elle est fille unique elle habite avec les grands parents dans une grande maison, elle vit un niveau économique fonctionnaire, Yasmina a refusé de parlé de sa famille « sujénayé itetochié vraiment….j'ai perdue ima wahi debaba asmi ilighe 15ans iwene irizmire adétchere levidayé » ça veut dire (ce sujet me touche vraiment……j'ai perdue mes parents a l'âge de 15 ans…..personne ne peut remplir le vide…..). Elle parle pas trop, on a observé la fille dans la coure, elle reste toujours seule elle n'a pas d'amis «je préfère adekimegh guekhame Wa adketbegh les histoires… dé fois réale, dé fois imaginaire… ..menagh adeklegh katiba » ça veut dire (je préfère de resté à la maison et d'écrire des histoires….dé fois réale et dé fois imaginaire…..j'aimerai bien d'être écrivaines). Yasmina presque elle ne parle pas avec ces camarades, elle nous a dite que les enseignants sont des être sans

sentiment « malgré tagojilte mais les profs teayétene feli bezaf…..a chaque fois karniyed redoublante….tela yewth l'enseignantes iyétetochine a chaque fois awide babam….ih ombae » ça veut dire (Malgré que je suis orpheline mais les enseignants me blâment trop….. A chaque fois m'ont dit tu es redoublante…….et il y a une enseignante qui me touche a chaque fois…..tu ramène ton père …….et après » Yasmina crée. « Baba imoth » ça veut dire (Mon père est mort), Yasmina dite que l'école est un chantier «parce que nekachem à 8h ntafaghed à 17h….onesseara meme pas le temps aneroposé….la meilleure meme l'djama wahi dsebte taknaghede les chapitr les exercéces….adnini démassiwne » ça veut dire (parce que on rentre à 8h et on sort à 17h….on a même pas le temps pour reposé…… la meilleur même pendent le week-end ils nous donnent des chapitre d'exercice à faire ….. On dira des massons).

Le sujet de la violence a suscité la curiosité de Yasmina « dwayé idlethéme …c'est bien mais tesseime bezaf l'khadma » ça veut dire (c'est votre thème…c'est bien mais vous avez beaucoup de travaille à faire), on a posé la question a Yasmina pourquoi ? Elle nous a répondue « parce que la société algérienne utilise la violence comme mode parfait de la communication…….mais les vrai violents sont les enseignants….ils nous frappent au primaire, ils nous insultent au C.U.M et ils nous blâment au lycée…. C'est la méthode d'enseigné à l'école…..si vous cherché ce phénomène vous allez le trouvé chez les enseignants et chez les terroristes ». Pour Yasmina elle utilise la violence verbale pour défendre ces droits dans l'école «mais onelara des esclaves…..andi alhak d'insulté celui qui m'insulte » ça veut

dire (mais nous somme pas des esclaves…J'ai le droit d'insulté celui qui m'insulte). On a demandé à Yasmina de nous parlé de l'avenir, elle nous a dite « de quelle avenir tu parle dayé koleche mostahile » ça veut dire (de quelle avenir tu parle ici tout est impossible).

- ***Le questionnaire avec Yasmina***

On a obtenue les réponses suivantes pour la première dimension, jamais pour les items 01et 02, toujours pour l'item 03 et rarement pour les items 04,05. Les réponses de la deuxième dimension est souvent pour les items 06et 07, toujours pour l'item 08 et jamais pour les items 09,10. Pour la troisième dimension, elle a répondue par rarement pour l'item 11, moyennement souvent pour l'item 12, par jamais pour l'item 13, toujours pour l'item 14 et elle a répondue par rarement pour l'item 15. Pour la quatrième dimension, Yasmina a répondue par jamais pour l'item 16, par souvent pour l'item 17, par rarement pour le 18 item, par toujours pour l'item19, et par souvent pour l'item 20. La cinquième dimension, elle a répondue par rarement pour l'item 21, jamais pour les items 22 et 23, par toujours pour les items 24 et 25. Pour la sixième dimension, les réponses sont jamais pour l'item 26, rarement pour les items 27, 29, 30 et souvent pour le 27 item. Les réponses de la septième dimension sont les suivantes : jamais pour les items 31, 32, 34,35 et une réponse de souvent pour l'item 33. Les cases de La huitième dimension sont remplis par les réponses suivantes : rarement pour l'item 36, souvent pour l'item 37, toujours pour l'item 38, souvent pour l'item 39 et en dernier moyennement souvent pour l'item 40.

C-L'entretien avec le troisième cas :

Notre troisième cas c'est Omar en classe terminale, gestion/économie, il a 21 ans il habite dans une villa avec sa famille qui composé d'un père, mère, 3 frère et 2 sœurs Il est le benjamin de sa fratrie, d'un niveau économique libérale , il a trois amis proches, se son ces cousins maternels « on été des amis depuis l'enfance, on est très proche…on se voix presque tous les jours. » Omar est satisfait de la relation entre les nombre de sa famille « en générale hamdollah coleche sa marche……mais baba machi toujours itilé déma icheghel s'lisafaire » ça veut dire (en générale sa marche bien… dieu merci….mais papa est toujours absent et occupé par les affaire …parce que c'est un commerçant….bon ce n'est pas grave il travaille pour nous). La relation d'Omar avec ces camarades est très bien « on parle nelaebe lwahi ballon lekopiage gue les compositions…….c'est tout » ça veut dire (on parle, on joue au foot Ball, on triche ensembles pendant les examens……c'est tout). La relation d'Omar avec les enseignants est très loin « je n'aime pas parler avec ces être vivant...Je déteste l'enseignement et les enseignants. ». Omar considère l'école comme une prison « il n'y a que le travaille, le silence, la routine…c'est dégotant ». Omar a une charge de problèmes avec l'administration « ghori besaf les abscence non justifier….. apaqué les convocations….etc. » ça veut dire (j'ai des absences non justifié…un paquet des convocations….etc.).Omar a aimé le sujet de la violence « aghoré neki selaviolence itzamrete atilite fort surtout gue stade » ça veut dire (pour moi la violence est le seul moyen d'être fort…surtout dans les stades…) Dans la

famille de Omar il y a des punitions pas de la violence comme il dit Omar, il nous a dit qu'il exerce la violence à l'école juste pour avoir un exclu « wellah bghighe adedjegh lekraya mais igoma baba…..alor tebséleghe bache adedérongighe les profs… » Ça veut dire (je veux quitter l'école mais papa me laisse pas ….alors je bavarde dans la classe, je fais de bruit pour déranger les enseignants….) Omar il n'a pas tracé s'avenir « teéchigh boche advoyagire, adekasregh, adetchegh….c'est tout » ça veut dire (je vis juste pour voyager, pour s'amusé, pour manger….c'est tout.)

- ***Le questionnaire avec Omar***

  Omar, classe terminale, 21ans

Après la récupération de questionnaire, on a obtenue les résultats suivants : Les réponses de la première dimension est de souvent pout les items 01, 03, 04,05 et jamais pour l'item02. Les réponses de la deuxième dimension est de toujours pour l'item 06 et il a répondu par souvent pour le reste des items 07, 08,09, 10. Pour la troisième dimension, il a répondu par souvent pour l'item 11, par jamais pour les items 12, 13, 15 et toujours pour l'item 14. Pour la quatrième dimension, il a répondu par toujours pour les items 16 et 19, par souvent pour les items 17 et 18, par rarement pour le dernier item 20. La cinquième dimension, il a répondu par moyennent souvent pour les items 12 et 22, par souvent pour les items 23, 24 et 25. La sixième dimension, Omar a répondu par jamais pour les items 26 et 29, par toujours pour les items 27 et 30, par moyennement souvent pour l'item 28. Omar a répondu à la septième dimension par rarement pour les items 31et 35, par souvent pour les items 32 et 33, par jamais

pour l'item 34. Pour la huitième dimension, il a répondu par rarement pour les items 36 et 40, par moyennement souvent pour l'item 37, par toujours pour l'item 38 et par souvent pour l'item 39.

D-L'entretien avec le quatrième cas :

Notre quatrième cas s'appelle Kamel il a 21ans en classe de terminale, lettre/philo, il été élève au lycée al-hamadia, il est venu au lycée chohada zenache en 2014, il est exclu de premier lycée par leurs enseignants et le surveillent générale du lycée, Kamel a 5 sœurs et 3 frère, il habite dans une appartement d'un niveau économique fonctionnaire, Kamel est un jeune sympathique, il a des amis à l'école, il nous a présenté ces amis un par un (des filles et des garçon), ils ont dit que Kamel a une personnalité singulière…il est gentille, il respecte tout le monde, Kamel est très attaché à son grand frère et à sa mère « t'écheghe une relation spéciféque wahi d'la famille imawlaniwe sont manifféque…..s'éghe une famille idéal » ça veut dire (je vis une relation spécifique avec ma famille…se sont magnifiques….pour moi j'ai une famille idéal.), il n'y a aucune relation entre Kamel et ces enseignants parce que il vient pas souvent « bon ohnissinghara….olache la relation garanegh….parce que odetasghara kolyom » ça veut dire (bon..Je ne connais pas mes enseignants…il n'y a aucune relation….presque je suis toujours absent). Kamel considère l'école comme un obstacle parce qu'il n'aime pas rester dans une seule place «n'takchame à 8h ami 17h….n'teriyihe fyewote la chaise, la meme position….onezmirara anharek….onhadrara….c'est trop » ça veut dire (on rentre à 8h jusqu'à 17h…on reste sur la même chaise, la même position...On

ne peut pas bouger…On ne peut pas parler…c'est trop) pour Kamel la violence est un sujet d'inquiétude et très dangereux « la violence c'est le signe de l'incivilité d'un peuple comme nous… » Kamel n'a jamais observer la violence au sein de sa famille « awah n'sakhdame la communication bache anefro les problèmes….machi la violence » ça veut dire (on utilise la communication pour régler les problèmes…pas la violence), Kamel a observé quelque comportements violent au lycée, c'est des bagarres entre les élèves et rarement entre les enseignants, pour Kamel son comportement avec les enseignants se n'est que des réclamations pas de la violence « l'cheyokhe bzaf fragiles ma tericlamite amdinine élève violent…c'est rigolo » ça veut dire (les enseignants sont fragiles si tu réclame ils considèrent ça comme violence…c'est rigolo), Kamel a des projets d'avenir, il désire être un commerçant.

- ***Le questionnaire avec Kamel***

  Kamel, 21ans, classe de terminale

La réalisation de questionnaire avec Kamel a donnée les résultats suivants : pour la première dimension, Kamel a répondu par jamais pour l'item 01, par souvent aux items 02 et 04, par toujours aux items 03 et 05. La deuxième dimension, toujours pour les items 06, 08et 10, jamais pour les items 07 et 09.

Pour la troisième dimension, il répondu par toujours aux items 11, 13 et 14, par jamais aux items 12 et 15. La quatrième dimension, les réponses sont : souvent pour les items 17 et18, toujours pour les items 19 et16, jamais pour l'item 20. La cinquième dimension, toujours pour les items 21 et 24, souvent pour les items 23 et 25, jamais pour l'item 22. La sixième dimension, jamais pour les items 26 et 29, toujours pour les items 27 et 30, souvent pour l'item

28. Pour la septième dimension, il a répondu par jamais aux items 31, 33 et 34, toujours à l'item 32, rarement à l'item 35. Les résultats obtenus pour la huitième dimension sont : jamais pour les items 36, 39 et 40, toujours pour les items 37 et 38.

E-L'entretien avec le cinquième cas :

Il s'appelle Anis il a 20 ans, il est en classe de terminale, gestion/économie, il a refait le BAC deux fois, il été élève au lycée anani de ihaddaden, Anis a 2frère seulement il habite dans une villa d'un niveau économique lébirale, il vit avec ces parent il a un frère retardé mentalement. Anis a 5 amis « s'éghe sine les amis particulier très proche…gasmi inela dibstohene….aghoré neki la relationéghe exemplaire.. » ça veut dire (j'ai en particulier deux amis très proche……depuis l'enfance….pour moi notre relation est exemplaire..).La relation entre le nombre de la famille de Anis est stable, joyeuse « n'teéche bien, guelfarh, mamaye » ça veut dire (nous somme en paix et harmonie), Anis est très satisfait de la relation avec sa famille. La relation d'Anis avec ces camarades est respectueuse «tekadaregh ikele l'ébade…et puis c'est tout » ça veut dire (je respect tout le monde… et puis c'est tout). Anis évite d'avoir des relations amicale avec les enseignants « la relation wahé d'chikhe neta iskraye neki élève…ne dépace pas ça » ça veut dire (ma relation se limite a un niveau professionnel…..ne dépasse pas ça), l'école pour Anis est un lieu d'apprentissage « l'djamae damkane bache adhaftegh lehwayedje afel domain » ça veut dire (c'est un endroit qui sert a apprendre des choses sur mon demain), Anis est mal à l'aise à l'école car il a quelque problèmes avec

quelque enseignants « le prof de math wahi d'larab tessabodénié a chaque fois oelimghara iwacho ? » ça veut dire (mon enseignant de math et d'arabe me méprisent et sous estime mes capacité à chaque fois…..je ne sais pas pourquoi ?). Pour Anis la violence est de mal traité les gens « s'negh asseghssere lahdore….mais pour moi igoerene mlih delibagare sifassene parce que thetadjade des bléssures » ça veut dire (je connais la violence verbale …mais pour moi la plus dangereuse c'est la violence physique parce que elle provoque des blessures). Anis a observé l'existence de la violence à l'école «ezrighe des bagarre grave dayé gare les élèves guebara wahi delacour » ça veut dire (j'ai souvent observé des bagarres très grave entre les élèves à la coure et à l'extérieure). Anis a refaisait de parlé sur ces actes violent à l'égard des enseignants « je suis violent …….c'est la vie ». Anis veut construire et continuer ces études à l'étranger « beghighe adefgheghe guetmortayé onssea l'maena » qui veut dire (je veux quitter se pays qui ne sert a rien).

- ***Le questionnaire avec Anis***

Anis, 20ans, classe terminal. On a obtenue les réponses suivantes

Les réponses de la première dimension sont comme suite, il a répondu par souvent à l'item 01, pour les items 02, 03, 04, 05 il a répondu par toujours. Pour la deuxième dimension, Omar a répondu par toujours aux les items 06 et 08, par jamais pour les items 07, 09 et 10. La troisième dimension, pour les items 11 et 14, il a répondu par toujours par souvent à l'item 12, par moyennement souvent à l'item 13 et par jamais à l'item 15. La quatrième dimension, il a dépondu par toujours aux items 16, 17 et 19, jamais pour l'item 18, souvent pour l'item 20. La cinquième dimension, on les réponses de

toujours pour les items 21 et 24, rarement pour les items 22 et 23, jamais pour l'item 25. La sixième dimension, il a répondu par jamais aux items 26, 29 et 30, par toujours à l'item 27. Pour la septième dimension, la réponse de jamais pour les items 31 et 34, toujours pour l'item 32, souvent pour l'item 33 et rarement pour l'item 35. La huitième dimension, il a répondu par jamais à l'item 36, par souvent aux item37, 39 et 40, par toujours à l'item 38.

F-L'entretien avec le sixième cas

Notre sixième cas a refusait de parler avec nous, mais on a essayé d'obtenir des informations essentiels par l'administration et par le conseillé du lycée pour complété notre entretien. Le cas s'appelle Walid il a 18ans en classe de deuxième année, lettre/philo, il a refait la première année, il habite juste a couté de lycée à 1000 logt ihaddaden, il a 1frère et 3 sœur, ces parents sont dévorés depuis 4 ans, il habite avec sa mère et ces frères, le niveau économique de la famille de Walid est faible selon les informations de l'administration, le jeune Walid est connu par ces actes violents à l'égard de leurs camarades et surtout connu par la violence verbale à l'égard des enseignants et même les agents actif au lycée, on a observé que le cas ne respect pas les règles intérieures du lycée, on a remarque que Walid fume dans le couloir de lycée, le conseillé du lycée pense que Walid exerce ce comportement comme moyen pour décharger les problèmes qu'il vit au sein de la famille, il est isolé il parle que avec l'agent d'accueil, il nous a dit que Walid est une personne sérieuse, respectueuse mais il n'a pas trouvé un climat favorable pour qu'il puisse montré ces capacité.

- ***Le questionnaire avec Walid :***

Walid, 18ans, classe de deuxième année

On a obtenue les résultats suivants : la première dimension, Walid a répondu par rarement aux items 01et 05, par jamais à l'item 02, par toujours à l'item 03, par souvent à l'item 04. La deuxième dimension, il a répondu par toujours à l'item 06, jamais aux items 07, 08 et 10, rarement pour l'item 09. Pour la troisième dimension, souvent pour les items 11, 12 et 13, toujours pour l'item 14 et jamais pour l'item 15. La quatrième dimension, toujours pour les items 16 et 19, jamais pour les items 17, 18 et 20. La cinquième dimension, souvent pour l'item 21, rarement pour l'item 22, jamais pour l'item 23, toujours pour l'item 24 et moyennement souvent pour l'item 25. La sixième dimension les résultats sont : jamais pour les items 26 et 29, rarement pour les items 27 et 28, toujours pour l'item 30. La septième dimension, souvent pour l'item 31, toujours pour l'item 32, rarement pour l'item 33, jamais pour l'item 34 et rarement aussi pour l'item 35. La huitième dimension, rarement pour l'item 36, jamais pour l'item 37, toujours pour les items 38 et 39 en dernier souvent pour l'item 40.

G-l'entretien avec le septième cas :

Le cas suivant s'appelle Samir il a 19ans, élève de première année, scientifique, est un fils unique, il habite dans une appartement d'un niveau économique fonctionnaire « on vit comme tout les algériennes », Samir est un jeune social, il a beaucoup d'amis à l'école, au sein de la famille, dans le

cartier et sur le compte facbook «les camarades ikele wahi deldjirane, mes cousins démdocaliwe » ça veut dire (tout mes camarades et tout mes cousins et mes voisins sont mes amis), Samir vit une relation stable avec ces parents « nehadere, netkassire, netdissidede lehwayaje lewahi ….en générale je suis satisfait » ça veut dire (on parle, on s'amuse, on décide les choses ensemble…..on générale je suis satisfait). Samir aime leur camarades, il parle avec tout le monde « hasbegh les camarades akame waytema…parce que isighara ithema » ça veut dire (je considère mes camarades comme des frères… parce que je n'ai pas des frères). Samir évite de parler avec les enseignants, il n'aime pas les relations entre les élèves et les enseignants «je préfère idebaedeghe afe les profs » ça veut dire (je préfère de rester loin de mes enseignants). Il croit que l'école a perdu sa valeur « tora l'école tekale damkane isrohaye ayen itesnete machi bache atehaftate….elane hacha les problèmes salaire, programme, ayewke atefghate wa t'kachemete » ça veut dire (aujourd'hui l'école est devenu un lieu pour dévaloriser les connaissances et pas pour apprendre….il n'y a que les problèmes de salaire, de programme, des horaires de sortir et d'entrer). Il pense que l'école est le malheur endroit pour étudier le sujet de la violence « c'est l'école ighessahfatene inekale violent…tealmete, l'hadja tamzwarte igkhademe le prof gueleprimaire ?... adiwthe l'élève » ça veut dire (c'est l'école qui nous apprenons d'être violent….. Vous savez, la première chose qu'il fait un enseignant au primaire ?…..C'est de frappé l'élève). Samir n'a jamais exerce un actes violent à l'égard des enseignants, pour lui, il essaye de défendre ces droits à l'école « seighe le droit de réclamer, adbogighe, adroposighe, adetcheghe malouzeghe…tayé ide la violence !....c'est drôle » ça veut dire (j'ai le droit de

réclamé, de bouger, de reposer, de manger un peu si je aurai faim…..ça c'est de la violence !…c'est drôle ». Pour Samir, l'avenir ne peut être réalisé qu'à l'étranger.

- ***Le questionnaire avec Samir :***

Samir, 19ans, classe, première année

On a obtenue les résultats suivants : La première dimension, il a répondu par jamais aux items 01, 02 et 05, par toujours à l'item 03 et par rarement à l'item 04. La deuxième dimension, toujours pour les items 06 et 08, jamais pour les items 07 et 10, rarement pour l'item 09. La troisième dimension, toujours pour les items 11 et 14, jamais pour les items 12, 13 et 15. La quatrième dimension, souvent pour les items 16 et 17, jamais pour l'item 18, toujours pour l'item 19, rarement pour l'item 20. La cinquième dimension, il a répondu par jamais aux items 21 et 23, par rarement à l'item 22, par toujours aux items 24 et 25. La sixième dimension, jamais pour les items 26, 28 et 29, toujours pour les items 27 et 30. La septième dimension, jamais pour les items 31 et 34, toujours pour l'item 32, souvent pour l'item 33, rarement pour l'item 35. La huitième dimension, jamais pour les items 36 et 37, toujours pour l'item 38 et souvent pour les items 39, 40.

H-Le huitième cas :

Rima, elle a 19ans élève en première année gestion/économie, elle a 2 frère et 2 sœur, elle vit avec ces parents et ces quatre frère à la maison d'un émigré car ils n'ont pas un logement, d'un niveau économique fonctionnaire, le père

ne travaille pas, et la mère travaille comme une femme de ménage à l'hôpital, rima n'aime pas les relations amicale elle préfère de rester solitaire « okhadmeghe confiance goma déwene c'set pour ça t'iviteghe les relations amicales…..mabghighe adhadreghe wahi dehade hadreghe wahi déstema » ça veut dire (je fait confiance à personne c'est pour ça j'évite les relations amicales….si je veux parler à quelqu'un je parle avec mes sœurs). Rima a perdue la chaleur de la relation entre les nombre de la famille à cause des conditions difficiles où elle vit, en générale la relation de Rima avec les camarades ne déplace pas le bonjour…et ça va. Pour Rima les enseignants n'essayent pas d'approché de tout les élèves, ils préfèrent les élèves qui s'habillent bien, qui sont sérieux dans la classe et se qui ne s'oppose pas aux décisions des enseignants, par contre ils donnent moins d'intérêt aux autre. Rima considère l'école comme refuge pour oublier ces ennuies, la violence est un comportement observé au sein de la famille de Rima, leurs père est tabassé à chaque fois, elle a observé des actes violent entre ces camarades au sein de l'école, se qu'elle fait Rima à l'école se n'est pas de la violence, elle se reposte à la sévérité des enseignants vis-à-vis d'elle. Rima ne donne de l'importance à son avenir car, elle trouve que la vie cruel.

- ***Le questionnaires avec Rima***

  Rima, 19ans, classe, première année

On a obtenue les résultats suivants : La première dimension, le cas a répondu par rarement aux items 01 et 03, par souvent aux items 02 et 05, par jamais à l'item 04. La deuxième dimension, elle a répondue par toujours à l'item 06, jamais aux items 07, 08 et 10, rarement pour l'item 09. Pour la

troisième dimension, elle a répondue par souvent pour l'item 11, rarement pour l'item 12, jamais pour l'item 13, toujours pour l'item 14, et par jamais pour l'item 15. La cinquième dimension, souvent pour l'item 21, rarement pour l'item 22, jamais pour l'item 23, toujours pour l'item 24 et moyennement souvent pour l'item 25. La sixième dimension, elle a répondue par jamais aux items 26, 29 et 30, par toujours à l'item 27. La septième dimension, rarement pour les items 31,33et 35, toujours pour l'item 32, jamais pour l'item 34. La huitième dimension, elle a répondu par 36, 38, 39, 40 et rarement pour l'item 39.

2. l'analyse et l'interprétation des résultats

2.1. L'analyse et l'interprétation de la première hypothèse :

Le non respect des valeurs accordent-ils aux interactions à l'école joue un rôle fondamental dans l'apparition de la violence scolaire.

D'après les résultats obtenus par le questionnaire (PIE), on a déduit et constaté qu'il ya une relation entre le non respect des valeurs des interactions au sein de l'établissement scolaire et l'apparition des comportements violent chez les élèves, on a remarqué que 7/8 des cas étudier(le 1er , 2ème ,3ème, 4ème,5ème ,7ème ,8ème) ont répondus par jamais, souvent et rarement à les dimensions de la directivité, soutien, empathie et responsabilité ce qui explique l'insatisfaction des élèves de genre de la relation existe-il entre eux et leurs enseignants. Le

manque de la sympathie, de sens de l'humour, la discussion, d'aide et l'encouragent….etc. dans la personnalité de l'enseignant et l'apparition des comportements opposé comme les punitions, incertitude, la colère brusquement, la désorganisation et la sévérité dans le climat de la classe peuvent être les causes principaux qui provoquent la violence des élèves à l'égard des enseignants. Le système des interactions à l'école se n'est qu'un ensemble des actions et des réactions entre deux auteurs.

Nos résultats se ressemblent à l'étude publié par ***BENJAMIN en 1974*** *et explique la notion de l'interaction à l'école par le circomplexe et par deux modèles complémentaire, ceci implique la construction de deux modèles chacun se focalise sur l'un des auteurs (élève, enseignant ou bien parents, enfant). Dans chaque modèle les comportements sont décrits d'une façon opposée.*

Autrement dit, dans un contexte interactionnel particulièrement entre les élèves et enseignants confirme un sentiment d'impuissance ou l'échec de la stabilité de climat de la classe, ce climat détermine a son tour les trais de la relation existe-il entre les deux sujet, ce qui confirme l'importance de la stabilité de climat de la classe comme indice de la réussite ou l'échec de la relation entre l'élève et l'enseignant c'est les études réalisées sur les déterminants de climat social de la classe, ces études présentés par les chercheures ***Walberg & Alghren 1969-1970, Byrne, Hattie et Fraser, Owens et Bornes en 1982.***

A partir de cette analyse des données et la discussion et explication par L'approche théoriques interactionnelle, en confirme notre hypothèses qui stipule que Le non respect des valeurs accordent-ils aux interactions à l'école provoque l'apparition de la violence scolaire. Notre question de départ que oui la violence dut au non respect des interactions accordé t-il à l'école.

2.2. L'analyse et l'interprétation de la deuxième hypothèse

Le comportement violent chez les élèves peut être dû au problème de la sévérité au milieu scolaire.

Notre deuxième hypothèse stipule que le problème de la violence a l'école dû a la sévérité de climat de la classe, nos résultats ont montré que les huit élèves ont touché par la sévérité des conditions qui déterminent la relation avec leurs enseignant, Face à ces comportements les élèves réagissent par des actes violent à l'égard des personne actif à l'école. On a constaté après l'interprétation de questionnaire avec les cas que les comportements violent à l'école se n'est qu'une réponse au sentiment d'insécurité, d'injustice et de non respect à leurs droit. 6/8 des cas (le 1er , 2ème ,3ème ,5ème ,7ème ,8ème) ont répondus par souvent, toujours, et moyennement souvent aux items suivantes « il est sévère », « il est strict », « il exige que nous restions silencieux en classe » « il nous demande beaucoup de travail à faire ».Notre étude se rassemble L'étude de l'équipe de ***Debarbieux 1995-1998*** *est arrive à dire que la diminution, la sévérité et le manque de crédibilité et du dialogue explique le manque de confiance et de stabilité à l'école et dont souffrent les élèves et qui engendre cette forme de violence envers les enseignants, parfois l'insulte et l'évitement*

de l'enseignant pour quelque élève est considérée comme un signe de non respect de ce derniers de leurs élèves, la majorité expriment leurs sentiment par des actes violents. ***(Debarbieux Eric, 2006).***

A partir de cette analyse des données et la discussion et explication par L'approche théoriques en confirme notre deuxième hypothèses qui stipule que la sévérité de climat de la classe l'un des premiers facteurs déclenchant le comportement violent chez l'élève. Notre question de départ que oui, la sévérité de climat de la classe l'un des facteurs déclenchant le comportement violent chez les élèves.

Synthèse des résultats :

Notre question de départ été sur la violence à l'école due au manque des interactions entre enseignant-élève, à la fin de ce chapitre on confirme notre hypothèse. Oui le manque et le non respect des interactions entre les élèves et leurs enseignants provoquent des comportements violents chez les élèves.

Alors, nous avons déduit à partir de notre recherche, les résultats suivants : le non respect des valeurs interactionnelle à l'école a un effet considérable sur les comportements violent chez les élèves. Ainsi, qu'il ya une relation entre la sévérité de climat de la classe et les comportements violents chez l'élève.

Nos hypothèses ont été confirmées, mais ces résultats restent dans les limites de notre recherche qui se diffère d'un chercheur à un autre selon l'échantillon choisi, la méthode suivie, les tests et les outils utilisés.

Le but de ces résultats est de comprendre les comportements violents dans les écoles, et essayer de les diminuer et pourquoi pas de les éliminer.

Nos hypothèses ont été confirmé dans le but de généraliser des résultats et d'ouvrir le champ pour d'autre études d'actualités.

Conclusion

Le phénomène de la violence et les perturbations interactionnelle dans les établissement pédagogique n'est pas un fait nouveaux car c'est apparu il ya longtemps de cela ,mais il ne cesse de progresser de puis ces dernière années probablement parce que les spécialiste n'ont pas pris ce problème très au sérieux et n'ont pas tenue comptes de la gravité de la situation dans la quelle le sont certains élèves, et les déférente épreuves et obstacle que surmontent ces élèves tous les jours .il faut d'abord savoir que l'enseignement et l'acquisition du savoir par les élèves nécessite de lui procurer un climat idéal et de bien former les enseignants les rendre compétent dans les déférents domaines a fin qu'ils puissent se comporter convenablement et être en phase avec les élèves , avoir de bonne relations avec eux ,essayer de les comprendre, et de dessellé les changements du comportement de ces élèves , pour pouvoir leur venir en aide , car il faut prendre en considération l'état psychique et les changement physiologique des élèves dans les établissement .

Donc il faut s'organiser pour le mieux et engager d'avantage de spécialiste en psychologie .les élèves pourront ainsi être suivi régulièrement en consultation a fin d'évaluer leur état et essayer de l'améliorer ,il faut être conscient que l'élève n'est pas un être infatigable qui travaille sans cesse ,c'est un être sensible qui a besoin de soutien et de repos et de s'amuser et profiter des bonne chose de la vie .donc il est de notre devoir de faire de notre mieux pour lui aménager un bon climat qui lui apporte ce dont il a besoin .

La liste bibliographie

- ***Les ouvrages :***

1. ANGERS Maurice, **« Initiation pratique à la méthodologie des sciences**
2. **Humaines »**, Casbah, Alger, 1997.
3. CHAHRAOUI (KH) et BENONY (H), **« Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique »**, Paris, DUNOD, 2003.
4. DEBARBIEUX Eric, **« la violence en milieu scolaire »,** Université de Bordeaux, 2006.
5. MAUREL Olivier, **« la violence éducative »,** Ed l'Instant, Pris, 2012.
6. MOLARO Christian, **« la violence urbaine et la violence scolaire »**, Paris, 1998.
7. 6-RAY Caroline, **« Les adolescents face à la violence »,** éd Syros, Paris, 2000.
8. TYRODE Yves &BOURCET Stéphane, **« la violence des adolescents »,** 2ème édition, DUNOD, Paris, 2006
9. WEIL-BARAIS Annick, **« violence à l'école »,** Bréal, Paris, 2008

- ***Les revues***

1-BEN ABD Ahal, **« la violence au milieu scolaire »**, revue de recherche en psychologie, 2009, p34.

- ***Les thèses***

1-AMBROISE Genoud Philippe, « **perception des interactions maître-élève »**, Université de Fribourg, Suisse, 2004.

- ***Les dictionnaires***

1. BLOCH Henriette et autres, Grand Dictionnaire de la psychologie **« LAROUSSE »**, nouvelle édition, Paris, 2011
2. RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, Pédagogie : **« dictionnaire des concepts clés »**, 2e édition, paris, 1997

- ***Les journaux***

BELGACEM Farid, « **École : du sinistre à la violence** », journal Liberté, N°6918, lundi 11 mai 2015, p03.

- ***Les sites internet***

1-Www. la-violence-en-milieu-scolaire-tentatives-de-définitions 12/02/2015.

2-www.culturestaps.com/ définition de l'interaction entre l'élève et enseignant.15/03/2015.

3-Www. Fiche-synthèse.Relation-maitre-élève.25/03/2150.

4-www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world. Fr.03/02/2015.

5-www.serpsy.org/piste_recherche/violence.03/02/2015.

6-www.centrelavi-ge.ch/index.php / les-violences-sexuelles.12/02/2015.

7-WWW.COM/B105/LECTURE DEBARDIEUX 1HTM P15.14/03/2015.

8-www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/what.aspx.28/02/2015.

9-Www. analyses-violence/ les conséquences de la violence sur l'élève et l'enseignant à l'école.12/03/2015.

10-www.algerie1.com/actualite/algerie-71-cas-de-violence-en-milieu-scolaire-en-six-mois.11/04/2015.

الملف الشخصي لتفاعلات الأستاذ

التاريخ : ...../...../2015

التلميذ : ذكر ☐ انثى ☐

القسم:

الاولى ثانوي ☐

الثانية ثانوية ☐

الثالثة ثانوية ☐

هذا الاستبيان معد لمعرفة كيف تفهم أنت و رفاقك أستاذك , الاستبيان غير مبني على الجواب الصحيح أم الخاطئ بل يعتمد على ما تفكر و تعتقد. ان هذا الاستبيان سري للغاية فلذلك أجب بعفوية و اخلاص.

شرح الاستبيان:

انه يحتوي على مجموعة من الأسئلة مقررة لدراسة كيفية تعامل الأستاذ مع تلميذه. في كل سؤال مجموعة من الاحتمالات مرقمة من 0 الى 4

الرقم 0 يشير الى اجابة " أبدا "

الرقم 1 يشير الى اجابة "نادرا"

الرقم 2 يشير الى اجابة " أحيانا"

الرقم 3 يشير الى اجابة "قليلا ما "

الرقم 4 يشير الى اجابة " دائما "

1-يشرح الأمور بشكل واضح	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
2-يتيح لنا ان نقرر بعض الامور في القسم	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
3-يهددنا بالعقاب	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
4-يساعدنا كثيرا في واجباتنا	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
5-يبدو عليه القلق قليلا	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما

6-هو صارم	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
7-هو مرح جدا	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
8-يظن أننا نغش	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
9-يستطيع ان يثير اهتمامنا و انتباهنا	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
10-يتقبل تغيير الرأي	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما

11-يغضب بسرعة	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
12-يهتم بكل تلميذ	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
13-متردد.يغير رأيه	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
14-يسر ان نبقى صامتين في القسم	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما
15-لديه حس الترفيه و يتقبل المزاح	أبدا	☐ 0	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	دائما

16-يضن ان معرفتنا ناقصة	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
17-هو على دراية بما يحدث في القسم	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
18-يترك لنا حرية تنظيم اعمالنا و واجباتنا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
19-يؤنبنا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
20-يساعدنا و يشجعنا كثيرا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما

21-لديه الصعوبة في اتخاذ القرارات	أبد ا	0	1	2	3	4	دائما
22-يصر ان يكون كل التلميذ نجباء	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
23-يتقبل الحوار ان لم نكن على اتفاق	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
24-هو غير راضي عنا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
25-متأكد جدا مما يفعل	أبدا	0	1	2	3	4	دائما

26-يترك لنا وقت فراغ في القسم	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
27-عصبي جدا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
28-يهتم بعمل كل تلميذ	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
29-يدعنا نفعل ما نريد في القسم	أبدا	0	1	2	3	4	دائما
30-هو متشدد جدا	أبدا	0	1	2	3	4	دائما

31-يتفهمنا كثيرا	أبد ا	0 1 2 3 4	دائما
32-يضن اننا قسم سيء و صعب	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
33-يدير القسم جيدا	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
34-يعطينا الكثير من الحرية	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
35- لا يكلمنا	أبدا	0 1 2 3 4	دائما

36-مستعد لمساعدتنا ان اردنا شيئا	أبد ا	0 1 2 3 4	دائما
37-هو غير منظما	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
38-يطلب منا الكثير من الواجبات	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
39-يعيد الشرح ان لم نفهم و لم نستوعب	أبدا	0 1 2 3 4	دائما
40-هو غير مقتنعا.هو محبط	أبدا	0 1 2 3 4	دائما

شكرا لمشاركتكم